



COPEAUX DE PRESSE

La revue de presse d'octobre 2019

Sommaire

- PRESENCES-GRENOBLE.FR du 24 septembre 2019 p/3
- Le Bois International du 28 septembre 2019 p/4
- Dauphine.com du 30 septembre 2019 p/6
- Bois Mag septembre 2019 p/7
- Francetvinfo.fr du 1^{er} octobre 2019 p/10
- Le journal de la mécanisation forestière octobre 2019 p/11
- Bois architecture du 1^{er} octobre 2019 p/16
- Reportages France 3 du 1^{er} octobre 2019 p/17
- Le Dauphiné édition Bellegarde et Pays de Gex du 2 octobre 2019 p/18
- Le Journal du Bâtiment et des Travaux Publics du 3 octobre 2019 p/19
- Le Pays édition de Charlieu du 9 octobre 2019 p/23
- Le Pays édition de Roanne du 3 octobre 2019 p/24
- L'éco de l'Ain du 3 octobre 2019 p/25
- La voix de l'Ain du 4 octobre 2019 p/26
- L'essor affiche du 4 octobre 2019 p/27
- L'essor tribune du 4 octobre 2019 p/28
- Le Dauphiné édition Bellegarde et Pays de Gex du 5 octobre 2019 p/29
- Essor38.fr du 9 octobre 2019 p/30
- France 3 Rhône Alpes du 9 octobre 2019 p/32
- Le Dauphiné édition du Voironnais à la Chartreuse du 10 octobre 2019 p/33
- Le pays édition Roanne du 10 octobre 2019 p/34
- Lindedin du 10 octobre 2019 p/35
- Enviscope du 11 octobre 2019 p/36
- Les affiches de Grenoble du 11 octobre 2019 p/37
- L'essor affiches de Grenoble du 11 octobre 2019 p/38
- La voix de l'Ain du 11 octobre 2019 p/39
- Le Bois International du 12 octobre 2019 p/40

• La Montagne du 15 octobre 2019	p/43
• Telegrenoble du 15 octobre 2019	p/48
• Le Bois International du 19 octobre 2019	p/49
• La Lettre B du 8 octobre 2019	p/52
• Notre Agglo du Puy n°4 2 ^{ème} semestre 2019	p/54
• Le Bois International du 19 octobre 2019	p/56
• Mediaterrre.org du 22 octobre 2019	p/57
• Batijournal.com du 23 octobre 2019	p/58
• Construction21.org du 23 octobre 2019	p/59
• Latribunerepublicaine.fr du 23 octobre 2019	p/60
• Le progrès édition Roannais du 23 octobre 2019	p/61
• Batirama.com du 23 octobre 2019	p/62
• La Tribune du 24 octobre 2019	p/68
• Le Pays de Gessien du 24 octobre 2019	p/69
• Le progrès édition ouest Lyonnais et Val de Saône du 26 octobre 2019	p/70
• La Tribune édition Ardèche du 31 octobre 2019	p/71



Habiterbois : des idées pour vos projets

- #Autre

Du 11 au 20 octobre 2019

Rendez-vous incontournable de la construction bois, cet événement est organisé par **Fibois Auvergne-Rhône-Alpes**.

Pendant dix jours, les visiteurs pourront s'informer et échanger autour de leurs projets de construction bois, rénovation, isolation, aménagement. Des visites de maisons et aménagements bois seront aussi proposés.

En savoir plus et découvrir le programme des visites en Isère

Auvergne-Rhône-Alpes

Un village bois au Sommet de l'élevage

Du 2 au 4 octobre

Fibois Auvergne-Rhône-Alpes, l'inter profession régionale de la forêt-bois, sera présente au Sommet de l'élevage du 2 au 4 octobre à Clermont-Ferrand (63) sur le Village bois situé dans le Hall 6 / Allée D afin de valoriser la ressource forestière, de montrer les utilisations du bois en construction-aménagement ou en tant que ressource énergétique. Quatre entreprises de la région Auvergne-Rhône-Alpes se joignent à l'interprofession pour valoriser leurs savoir-faire : Scieries du Forez (63), Guilhot construction bois (43), Veyrière charpente (63) et

Scierie Eymard (38). A cette occasion, Fibois Aura multiplie les initiatives : une exposition sur des bâtiments agricoles régionaux en bois, une brochure sur le bien construire en bois spécifique aux bâtiments agricoles... et même des conseils sur le bois-énergie. Des animations seront prévues tous les jours avec un quizz et un programme de conférences sur des thématiques liées au bâtiment agricole bois et au bois-énergie. Le Village bois sera inauguré le mercredi 2 octobre à 11h30 en présence de Jean Gilbert, président de Fibois Auvergne-Rhône-Alpes.

• **Renseignements :**

Jean-Pierre Mathé

jp.mathe@fibois-aura.org

06 77 66 66 49.



Auvergne-Rhône-Alpes Visites mixité bois/béton en logements collectifs

8 octobre

En 2018, la construction de logements collectifs avec une structure bois a augmenté de 20% par rapport à 2017. La construction mixte «bois-béton» constitue une première étape d'intégration du bois en structure. L'objectif de cette mixité est de combiner les avantages respectifs du bois et ceux du béton.

A travers la visite de deux opérations en cours, Fibois 69, Fibois

Aura et Aura HLM vous proposent de découvrir deux constructions mixtes bois-béton :

- Le Cairn, construction de 24 logements, Lyon 4^e (maître d'ouvrage : Alliage, maître d'œuvre mandataire : Tectone, maître d'œuvre délégué : Detry & Levy architectes). Solution d'attiques en structure bois ;

- Montessuy ABC, construction de 69 logements, Caluire et Cuire (maître d'ouvrage : Lyon métropole habitat, maître d'œuvre : Tectoniques architectes). Solution de murs manteaux en bois.

Différents sujets d'actualités autour de la construction bois seront abordés : E+C-, HQE, acoustique...

• www.fibois69.org

AIN La Région Auvergne-Rhône-Alpes **HAUT DUCEY**

HABITER BOIS
Des idées pour vos projets
DES TOUTES LES ÉCHES 2019
VOIES DE BOIS, EXTÉRIEURS EN BOIS & EXTENSION D'HAUTEVISITE-BOIS-ALPES

RENCONTRE, CONFÉRENCE

Habiter Bois à Bouvesse-Quirieu

QUAND, OÙ ?
le 18/10/2019 à 15h00
Bouvesse-Quirieu
Bouvesse-Quirieu
[Voir le plan d'accès](#)

ORGANISATEUR
FIBois 01
06.88.97.38.08

TARIFS
Gratuit

RÉHABILITATION D'UN ANCIEN CORPS DE FERME BUGISTE

BOUVESSE-QUIRIEU
VENDREDI 18 OCTOBRE
15H

INSCRIPTIONS
☎ 06 88 97 38 08
rneufougere@fibois01.org

FIBOIS
FIBOIS AIN
27, rue du Village | Commerce de Village | 01000 Bouvesse-Quirieu
Tel. 03 78 28 83 47 | www.fibois01.org

www.habiterbois-aura.fr

FIBOIS **La Région** Auvergne-Rhône-Alpes

FIBOIS **HAUT DUCEY**
17, rue du Village | Commerce de Village | 01000 Bouvesse-Quirieu
Tel. 06 78 97 38 08
www.fibois01.org

[Twitter](#)

Dans le cadre d'Habiter Bois, portes ouvertes d'habitations bois au grand public, venez découvrir cette ancienne ferme typiquement Bugiste rénovée en bois.
Plus infos et inscriptions sur: www.habiterbois-aura.fr/evenements

Faire filière pour répondre aux enjeux environnementaux

Début septembre, les professionnels de la filière faisaient leur rentrée à Nantes lors des 17^e Universités d'été de France Bois Régions. L'occasion de revenir sur les travaux entrepris ces derniers mois autour de la forêt et du bois, et de présenter les actions à venir pour dynamiser la filière.



Les nombreux participants aux dernières Universités d'été de France Bois Régions.

Comme chaque année, l'interprofession France Bois Régions (FBR) conviait ses membres et partenaires début septembre pour ses Universités d'été. Après Orléans l'année dernière, les participants ont continué leur descente de la Loire pour se retrouver sur l'île de Nantes, au cœur du Bâtiment B, qui a été le premier immeuble entièrement conçu en bois de la région Pays de la Loire. De quoi démarrer la réunion dans un contexte propice au bois ! Cette année encore, le réseau FBR – qui rassemble désormais 12 interprofessions avec l'arrivée récente de Francilbois – a multiplié les actions pour promouvoir l'image du bois auprès du plus grand nombre. À commencer par un gros travail de prescription qui se poursuit en régions, grâce à un réseau de prescripteurs qui maillent tout le territoire. Ils ont pour mission de faire valoir les atouts du bois auprès des architectes

et promoteurs, pour que celui-ci devienne le matériau des constructions d'aujourd'hui et de demain.

Autre action phare du groupement en faveur du bois à travers l'Hexagone : l'organisation du Prix national de la construction bois (PNCB) et de ses déclinaisons régionales. Pour cette 8^e édition, plus de 600 projets étaient en compétition et seules 8 réalisations se sont finalement distinguées parmi les 116 finalistes.

Outre ce palmarès, FBR a aussi profité de l'engouement autour du PNCB pour organiser plus de 400 événements, qui ont permis de sensibiliser plus de 13 000 personnes. Un véritable succès à confirmer lors de l'édition 2020, en poursuivant notamment le travail de prescription autour des immeubles à vivre en bois, de l'économie circulaire, des matériaux biosourcés et de la gestion durable des forêts.

Développer la ressource en bois énergie

En marge de la construction bois, FBR travaille aussi activement au développement du bois énergie avec, là encore, un réseau de 11 prescripteurs régionaux. Si le bois et les matériaux biosourcés ont le vent en poupe dans la construction, il en va de même pour les énergies non fossiles au sens large, et donc pour le bois en particulier, avec des Plans climat-air-énergie territoriaux (PCAET) qui prévoient tous des scénarios « 100 % renouvelables » à l'horizon 2050. Une aubaine pour le bois énergie, à condition que la ressource soit disponible en quantité suffisante. Dans cette optique, quelques impératifs s'imposent, comme accroître la production de bois énergie de plus de 50 % d'ici 2028, et de plus de 200 % pour 2050, tout en proposant des produits secs et de qualité. En attendant de tenir (ou non) ces objectifs, FBR multipliera ses actions en 2020 en poursuivant le développement du réseau France Bois Bûche pour couvrir tout le territoire national, en élargissant sa gamme de produits, en augmentant le nombre d'adhérents,

mais aussi et surtout en proposant les 1^{ères} Rencontres nationales professionnelles du Bois Bûche, qui rassembleront les principaux acteurs du secteur. À suivre.

Réconcilier les Français avec l'exploitation de la forêt

Les participants ont ensuite assisté à deux tables rondes, dont une première consacrée à une thématique sensible : « Quelle est la réponse de la filière face aux attentes sociétales sur la forêt ? » Un sujet aussi vaste que la forêt française et aussi épineux qu'un buisson de ronces, alors que la presse grand public n'hésite plus à s'emparer de l'actualité brûlante touchant à la forêt (voir graphique), influant ainsi, pas toujours favorablement, sur l'opinion publique. Dans ce contexte de défiance, les initiatives nationales ou régionales menées depuis plusieurs années afin de réconcilier les Français et l'exploitation de « leurs » forêts (Festival de la forêt et du bois, Journée →

→ internationale des forêts, Récolter la forêt c'est lui assurer un avenir, Vis ma vie de bûcheron...) restent plus que jamais essentiels. Cependant, pour faire évoluer durablement les mentalités vers l'acceptation des coupes dans une démarche de gestion durable, FBR et ses partenaires doivent multiplier les échanges et mieux coordonner les actions entreprises afin qu'elles aient un maximum d'impact, être plus proactif en développant la prévention, et s'adapter aux spécificités territoriales pour envoyer des messages ciblés avec trois mots d'ordre : « dialogue, transparence et pédagogie ». Un slogan digne d'une campagne présidentielle à rapidement mettre en œuvre pour tenter de faire évoluer les mentalités !

Besoin de compétences

Pour la seconde table ronde, les participants ont tenté de répondre à une question tout aussi délicate : « Comment redynamiser l'image de la filière et garder les compétences ? » Aujourd'hui, la filière forêt-bois est confrontée à plusieurs difficultés, dont un manque de visibilité dans son intégralité, d'importants problèmes de recrutement, une méconnaissance de ses métiers et trop peu de statistiques concernant l'emploi au niveau national et local. Face à ces obstacles, elle

doit donc relever un double défi en améliorant l'attractivité de ses métiers et en gardant ses compétences. Pour y parvenir, FBR propose plusieurs pistes, à mener de front avec la création d'un observatoire des emplois et des métiers forêt-bois. Tout d'abord une meilleure diffusion des offres d'emploi de toute la filière, ensuite, un renforcement de la promotion des métiers et de leur attractivité, puis un accompagnement des entreprises dans le développement des compétences et, enfin, la mise en place d'un réseau de personnes dédiées à l'emploi sur le terrain, à l'image de ce qui se fait dans les Hauts-de-France avec la récente création d'un poste de développeuse emploi-formation. Un exemple à reproduire sur l'ensemble du territoire pour mieux faire connaître l'étendue des savoir-faire et la diversité des métiers de la filière bois !

« Aujourd'hui, il nous semble que le temps de convaincre ou de communiquer pour attirer ou démontrer est révolu, conclut Christian Ribes, vice-président de FRB. Nous devons faire filière pour répondre aux attentes sociétales et aux enjeux environnementaux, répondre en qualité et quantité avec nos bois français et fournir des solutions pour un habitat sain et compétitif, et pour un cadre de vie agréable. » Au travail ! ■

Adèle Cazier

DE L'ACCEPTABILITÉ DES COUPES AU DIALOGUE FILIÈRE SOCIÉTÉ

Une réflexion qui se pose au sein du réseau Amont de France Bois Régions, réseau composé de 20 animateurs forêt, mobilisation... au sein des interprofessions

À qui s'adresse-t-on ? (cibles)	Avec l'aide de qui ? (partenaires)	Problématiques ?	Types d'actions
<ul style="list-style-type: none"> • Grand public • Jeunes/scolaires • Riverains (de chantier) • « Touristes » • plus largement... • Élus/collectivités • Entreprises de la filière • Propriétaires forestiers • Associations environnementales locales... 	<ul style="list-style-type: none"> • Enseignants/structures pédagogiques • Professionnels/élus/associations • Offices et professionnels du tourisme/EPCI • Réseaux sociaux/médias... • FNCOFOR/Asso des maires/EPCI • Interprofessions/fédérations pros • CNPF/syndicats spécialistes 	<ul style="list-style-type: none"> • Méconnaissances • Nuisances • Impacts paysagers • Déconnexion ressource/ usages • Usage de la voirie • Image de l'activité • Forêt privée = bien commun • Manque de concertation 	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibilisation • Infos chantiers • Visites accompagnées • Site Web référent • Outils de mise en relation • Media training • Accueil journée... • Rencontres terrain

OBJECTIF : communiquer, occuper le terrain, parler de la filière, sensibiliser à la source

Source FBR

Portes ouvertes : "Viens chez moi, j'habite une maison en bois"



Du 11 au 20 octobre, la filière bois de la région se mobilise pour présenter ses plus belles réalisations avec le soutien des architectes et des propriétaires qui ont fait le choix du bois. Ces journées portes ouvertes représentent une source d'inspiration.

Pendant 10 jours, toutes les personnes intéressées par la construction, la rénovation, l'isolation, l'aménagement, l'extension ou le chauffage de leur maison, pourront s'informer sur les avantages du matériau bois. Pour l'occasion, un site internet a été créé -> habiterbois-aura.fr. On y trouve toutes les visites organisées près de chez soi et des idées pour tous les projets liés à la maison individuelle.

On peut notamment réserver pour une visite de la maison de Marc Bigarnet, architecte et propriétaire, qui vient d'achever une maison mariant le bois et la pierre, dans le village de Ceyzériat (Ain).

Reportage Franck Grassaud et Maryne Zammit "**Habiterbois**" en Auvergne-Rhône-Alpes
 Durant le mois d'octobre, la filière bois organise "**Habiterbois**", une opération qui permet au grand public de visiter des maisons construites ou rénovées avec... du bois. - France 3

Des casques communicants pour sécuriser la coactivité



Dans le but d'améliorer toujours plus les conditions de sécurité des bûcherons, l'Ardef, Association Rhodanienne Des Entreprises Forestières, la Msa Ain-Rhône et Fibois 69 ont entrepris de tester des casques dotés d'un module de communication afin de faciliter la bonne entente sur les chantiers où plusieurs opérateurs sont susceptibles d'intervenir conjointement.

LE MATÉRIEL QUALIFIÉ

Le modèle choisi pour mener cette expérience est le casque 3M Peltor Lite-Com déjà largement utilisé dans le secteur industriel. Il consiste en un protecteur auditif haute performance, intégrant une radio courte portée sans fil. La communication est alors possible avec un autre casque équipé d'un dispositif similaire, ou encore avec tout autre type de radio bidirectionnelle utilisant la même fréquence. Le module Peltor est prévu pour être adapté sur un casque standard de chantier en lieu et place des protections auditives. La radio de communication bidirectionnelle intégrée dispose de huit canaux dans la bande Pmr 445 MHz et de 38 sous canaux. La transmission s'active par détection vocale et la mise hors tension est automatique. Pour le programmer, l'opérateur doit passer par un système de menu vocal dont il fait défiler les options qu'il peut sélectionner à l'aide de deux boutons situés sur une des oreillettes. Il dispose également d'un indicateur de l'état de charge des deux batteries, des modèles AA alcalines ou NiMH. L'autonomie théorique de ces dernières est de

20 h et devrait donc couvrir sans problème une journée de travail. Le poids des coquilles, batteries incluses, est de 418 grammes et le produit est donné pour fonctionner à une température ambiante comprise entre -20°C et + 55°C. Enfin, et selon les conditions, la portée théorique est de 3 kilomètres.

LA SÉCURITÉ EN QUESTION

Cette expérimentation, explique Hélène Probst conseillère prévention à la Msa Ain-Rhône, a été décidée conjointement avec les Etf et l'interprofession suite à une année particulièrement accidentogène dans la région. Des accidents graves, suivis de longs arrêts de travail. Avec, selon les statistiques, un souci sur les jeunes équipes, souligne la conseillère. Il a été en effet constaté que les accidents survenaient plus fréquemment au cours de la première année de travail. Face à cette situation, une étude a été menée par la Msa sur les conditions de travail des débardeurs pour identifier les principaux facteurs de risque (voir encadré). Parallèlement, cette campagne de tests des casques a donc été lancée sur des chantiers

de coactivité pour améliorer les conditions de communication entre les opérateurs. L'achat du matériel, soit environ 600 euros par casque, a été financé conjointement par l'Ardef et la Msa.

Au préalable, explique Douglas Martin, directeur de Fibois 69, les différents paramétrages avaient été réalisés par des élèves de la Mfr de Lamure-sur-Azergues. Des réglages pas si évidents que cela. Le menu audio demande une certaine attention et, en l'occurrence, le fait qu'il soit en anglais n'a pas facilité les choses. On peut en effet aisément imaginer qu'en forêt l'opération peut s'avérer complexe. Cependant, les casques une fois appairés et le son optimisé, il ne semble pas nécessaire d'y revenir trop souvent.

n'a pas de visibilité sur son collègue bûcheron. En l'occurrence, c'est Cyprien qui coupe au sol. Le jeune homme est depuis deux ans dans l'entreprise après un Cap obtenu au lycée forestier de Noirétable. Sur le chantier, quand il ne coupe pas, il conduit également un débusqueur. Son collègue, Eric, pilote l'abatteuse. Ce dernier confirme qu'en effet, de sa cabine, il ne peut pas distinguer Cyprien qui est masqué par la régénération. Et, effectivement, dans ce contexte spécifique, la possibilité de communiquer est forcément un plus très rassurant pour les deux hommes bien conscients de la dangerosité de leur tâche. « Avant de pousser, j'attends les instructions de Cyprien », explique Eric.

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE FACILITÉ

Les premiers tests en forêt ont été menés par l'entreprise Recorbet Fils, basée à Rohno dans le Rhône. Christophe Recorbet explique qu'il a souhaité que ses équipes mettent à l'épreuve cette nouvelle solution dans des conditions un peu particulières, présentant une certaine dangerosité. L'entreprise est en effet parfois amenée à pratiquer des coupes dans un contexte de régénération naturelle. Les arbres de fort diamètre, que l'abatteuse ne peut pas couper, sont abattus manuellement tandis que la machine les pousse pour orienter leur chute correctement. Dans cette situation précise, avec le sous-étage qui régénère, l'opérateur de l'abatteuse

2 boutons seulement pour faire les réglages



SÉCURITÉ

Adaptation sur un casque standard



Le jeune bûcheron apprécie la simplicité d'emploi du casque communicant : il n'est en effet pas nécessaire d'appuyer sur un bouton, ce qui serait délicat avec les gants, car le système se déclenche à la voix. Dans la cabine, Éric apprécie la qualité de la communication : il n'y a pas d'interférences et, grâce au micro directionnel dont le filtre actif est bien réglé, il n'entend pas le bruit du moteur de la tronçonneuse. Dans ces conditions d'utilisation, finalement relativement transparentes pour les opérateurs, l'emploi des casques communicants se révèle intéressant et sécurisant, selon les deux hommes.

UNE PISTE ENCORE À CREUSER

Conçu à l'origine pour une utilisation dans des environnements industriels, difficiles et bruyants, le module Peltor Lite-Corn se révèle donc opérationnel en forêt. Au niveau des réserves, les opérateurs regrettent que le

module ne s'adapte pas aux casques Pfanner dont l'entreprise les a dotés. Difficile en effet, après avoir goûté au confort du Protos de revenir sur un équipement standard. Ceci d'autant plus que le constructeur autrichien propose lui-même son propre système de communication (voir jMF n°171). Basé sur le système Bluetooth, sa portée est moindre, mais peut atteindre plusieurs centaines de mètres en forêt. Pour Christophe Recorbet, du point de vue du chef d'entreprise, la solution semble intéressante en matière de sécurité. Mais, il précise que ce type de travaux avec régénération reste assez rare dans le Douglas qu'il a l'habitude de travailler de manière plus « traditionnelle ». Par ailleurs, l'investissement de 600 euros par casque demeure important, surtout pour un usage occasionnel. Chez Fibois 69, Douglas Martin entend reprendre à la rentrée les tests dans d'autres entreprises. Cependant, il soulève déjà la complexité de paramétrage du casque. Entre la

LA MSA SE PENCHE SUR LES CONDITIONS DE TRAVAIL DES DÉBARDEURS



Dans le cadre de sa mission de prévention des risques professionnels, fin 2018 la Msa Ain-Rhône a rendu publique une analyse ergonomique de l'activité de débardage au skiddeur par câble. Sept mois durant, avec le soutien d'ergonomes, des entretiens et des observations ont été menés chez des débardeurs de l'Ain et du Rhône. Des profils divers qui ont permis de retirer des caractéristiques communes, spécifiquement liées à l'activité de débardage.

De fortes et nombreuses contraintes physiques et mentales ont été révélées par l'étude. Sans surprise, de par la nature même des travaux, les débardeurs subissent de fortes contraintes physiques : efforts musculo-articulaires répétés, conduite de l'engin, accès à la cabine, et coactivité avec d'autres usagers de la forêt représentent autant de facteurs de risque d'accidents ou de maladies professionnelles. Risques qui peuvent être amplifiés en fonction de caractéristiques compliquées sur certains chantiers.

Cependant, les entretiens ont également montré l'existence de facteurs aggravants, principalement sur le plan psychologique : rythmes de travail élevés imposés par une rémunération au rendement, contraintes administratives et environnementales, investissements importants et faible reconnaissance de leur travail.

Pour la Msa, les enseignements de cette étude, résumés dans une plaquette « Analyse ergonomique de l'activité de débardage au câble* », dépassent la question de la seule prévention des risques et interrogent l'ensemble de la filière. Une synthèse a été proposée aux interprofessions en Auvergne-Rhône-Alpes dans l'espoir qu'une réflexion s'engage entre les différents acteurs, scieries, transporteurs, propriétaires forestiers, etc., pour envisager l'élaboration de solutions pérennes.

*<https://ssa.msa.fr/document/analyse-ergonomique-de-lactivite-de-debardage-au-cable>

sélection des multiples canaux et le réglage du niveau de filtrage des bruits ambiants, le menu audio semble un peu complexe et difficile à utiliser pour naviguer dans les différentes rubriques. Le fait qu'il soit en anglais peut s'avérer réchibitoire pour

nombre d'utilisateurs. Cependant, le système a le mérite, une fois bien réglé, d'offrir une communication intelligible et, en cela, d'être en mesure de réduire les risques sur les chantiers de co-activité.

V.N. ■

SCIAGE MOBILE



**Des lames circulaires
perpendiculaires
pour scier les gros bois**

Dans le contexte actuel, peu nombreuses sont les scieries encore équipées pour le sciage des gros et très gros bois. Pourtant, dans nos massifs la ressource est bien là et des professionnels s'interrogent régulièrement sur la manière de la travailler. À Ambert, dans le Puy-de-Dôme, la société France Scierie Équipements importe de Pologne des scieries Walter qui acceptent ces gros diamètres. En leur offrant en plus la mobilité, Philippe Papet Lépine dispose d'une solution pour intervenir en prestation auprès des scieurs et exploitants.

Calédonie où il avait travaillé avec du matériel Néo-Zélandais Mahoe Sawmills. Le parcours de scieur de Philippe est en effet des plus originaux. Originaire de Grenoble, il valide en 1987 un Bts industrie et commerce du bois au Lycée du Bois de Mouchard, dans le Jura. Puis, à Belfort, il se spécialise dans le commerce international du bois. Une formation qui lui permet de démarrer sa carrière dans une entreprise suisse de distribution de bois tropicaux. Il commence alors à voyager en Afrique où la société a implanté deux scieries en Côte d'Ivoire et en Centrafrique

qu'il est chargé de développer. Il part ensuite un peu plus loin, jusqu'en Nouvelle-Calédonie, où il séjournera de 1991 à 1998. Il commence par y travailler pour la province Nord, qui vient d'acquiescer une certaine autonomie et qui cherche à se structurer pour prendre en main et développer l'exploitation forestière et le sciage. D'abord comme salarié, puis pendant six ans comme consultant indépendant, il contribue activement à la mise en place de plusieurs projets, de l'étude technique préalable jusqu'au plan de financement.

**UNE TECHNIQUE
ANGLO-SAXONNE**

C'est à La Chapelle-Laurent, dans le Cantal, que Philippe Papet Lépine nous a conviés, désireux de nous faire découvrir le procédé original de sa scie Firma Walter Ttp en conditions réelles. Il y intervenait en « démo-prestation » à la scierie de La Rochette, spécialisée dans le bois d'emballage. L'établissement, qui possède une ligne alternative et une autre multilame, est limité dans ses capacités de sciage à 65 cm de diamètre. En conséquence, tous les diamètres supérieurs, essentiellement des bois qui ont de la patte et qui seraient susceptibles de coincer, sont mis de côté en attendant une solution. Et, en l'occurrence, la solution c'est Philippe Papet Lépine qui la leur a

apportée, « sur un plateau », avec sa scierie mobile Walter Ttp. Philippe importe les matériels du constructeur polonais depuis 2012. Celui-ci, depuis sa fondation en 1992, propose un large assortiment de machines à bois pour les scieries et bénéficie d'une certaine aura dans les pays de l'est de l'Europe. Pour la francophonie, France scierie Équipements a sélectionné une gamme de scies à grumes à ruban horizontal, des modèles de scies alternatives multilames ou encore des déligneuses. Mais, déclare Philippe, « chez Walter c'est surtout le modèle Ttp qui m'intéresse. » Son système de sciage spécifique, avec ses deux lames décalées positionnées perpendiculairement, lui a rappelé une technique anglo-saxonne qu'il connaissait d'une expérience antérieure en Nouvelle-



Pour des bois jusqu'à 1 m de diamètre et 6 m de long

Lorsque Philippe rentre en Métropole, il est embauché comme scieur en Ardèche. Il s'aperçoit alors que bien que doté d'une solide expérience, ayant fait une bonne partie de son parcours sous d'autres latitudes il ne connaissait en fait pas vraiment les essences françaises. « J'ai appris les bois français », explique-t-il, au Ctba, le Centre Technique du Bois et de l'Ameublement, ancêtre du Fcba. À l'époque, Philippe avait un projet de création d'une scierie, avec justement une scie double-lame Mahoe qu'il pensait spécialement importer. Faute de trouver un terrain adéquat, l'idée n'alla pas plus loin. Mais lorsque notre entrepreneur découvrit l'existence du constructeur polonais Walter et de ses fameuses scies Ttp qui reprenaient ce principe de sciage, l'idée de les proposer au marché français déboucha sur la création de France Scierie Équipements.

UN SCIAGE EN COIN, PAR ÉTAGE

Pour ses démonstrations et pour intervenir en prestations de sciage à façon, Philippe utilise la plus petite machine de la gamme Ttp Walter, la plus simple, sans aucune option. Proposée à partir de 40.000 euros, elle autorise un diamètre maximum de passage des grumes de 1.000 mm. Grâce à une rallonge de châssis boulonnée de 2,50 m, elle admet une longueur de sciage de 6 m pour les billons. « Le principe des lames circulaires est de scier en coin. On rentre dans la matière et on travaille en étage. », explique Philippe. Une première lame, verticale de 700 mm de diamètre, peut scier 260 mm, la seconde, de 550 mm, positionnée en horizontal et en décalé, autorise elle 200 mm. Soit une section maximum des débits de 200 x 260 mm, sans avoir à retourner la grume, un sacré avantage dans les gros bois. C'est l'une des particularités du système de travail en étage qui peut donc dispenser la machine de la présence de retourneurs hydrauliques. Plus besoin non plus de prendre le soin de positionner le bois à l'équerre, ce sont les lames, de par leur positionnement, qui assurent l'angle droit. Chacune des lames est entraînée directement en bout d'arbre par un moteur de 15 kW, sans transmission ce qui assure un bon rendement moteur. Le dispositif de coupe est bien caréné sur un imposant chariot qui dispose de quatre roues motrices pour l'avancement. Une tête de scie qui a la particularité de pouvoir scier en bidirectionnel, à l'aller comme au retour. « À condition de procéder à une évacuation latérale, précise Philippe. En cas d'évacuation par derrière, il est préférable de ne couper que dans



Un pupitre de commande mobile pour travailler sur rail

un sens », reconnaît-il. Mais le but, pour les marchés occidentaux où la main-d'œuvre est onéreuse, est de pouvoir utiliser la machine avec un seul opérateur. Pour cela, Philippe a modifié la position du poste de commande. Positionné d'origine classiquement en bout de ligne, l'entrepreneur ingénieur l'a déplacé sur le côté de l'installation. Pour cela, il a conçu un pupitre sur rail qui, grâce à un système de filin métallique, se déplace dans le sens opposé à la marche du chariot. Ainsi, lorsque la tête arrive en bout de sciage, l'opérateur est idéalement placé en face de la planche qu'il ne lui reste plus qu'à évacuer manuellement. Mais le principal apport que l'importateur a mis en place sur la machine polonaise concerne sa mobilité. Pour cela il a installé l'unité de sciage Walter sur une remorque plateau Cochet. Un modèle Pozaterre, dont l'élevation et l'abaissement du plateau par deux vérins simple effet sur l'essieu arrière permettent, comme le nom l'indique, de le « poser à terre » ce qui confère à la scierie une parfaite stabilité en fonctionnement. Une double motivation l'a poussé dans ce sens de la mobilité. Au premier chef il était question de pouvoir déplacer aisément l'installation pour pouvoir assurer des démonstrations. La seconde idée était de développer une véritable scierie mobile pour offrir une possibilité de diversification aux entrepreneurs forestiers. « C'est un outil dans l'air du temps. Avec une simplicité de technique, il convient très bien aux clients qui ne veulent pas rentrer dans des systèmes trop complexes, délicats à entretenir. », résume Philippe. Car la scierie mobile, l'homme en a fait son second métier. À travers une autre structure, Alpes Scierie Services en référence à ses origines iséroises, il dispense en effet des formations professionnelles au sciage mobile sur différentes installations. La scierie Ttp, une ligne Cd, voire sur le propre matériel de son stagiaire s'il est lui-même

animé par un seul vérin central qui resserre des couples de griffes puis positionne la grume grâce à l'action combinée de deux compensateurs à ressort de part et d'autre de chaque griffe. Le bois bien centré, Philippe rentre ses côtes dans la console du pupitre de commandes et le chariot se met en route. La division électronique gère le positionnement des deux axes. Il est aussi possible de rentrer des programmes complets en enregistrant une succession de séquences pour faire les débits, pour de la charpente par exemple. Walter propose même un système de maintenance automatisée qui mesure le jeu et le compense en ajustant le temps d'ouverture des contacts. Les lames pénètrent dans le bois nouveau à un rythme régulier. « C'est le gros avantage des scies circulaires, on peut taper dans les nœuds ! », s'enthousiasme Philippe.

SIMPLICITÉ D'ENTRETIEN

Sous un hangar un peu à l'écart de la scierie, Philippe a donc installé son matériel pour scier les gros bois restés inutilisés. Des billons de 2,40 m, majoritairement de l'épicéa de piètre qualité, plein de nœuds. La hantise des scieurs mobiles. Avec un ouvrier de la scierie, il s'emploie à scier des pré-débits de 70 mm d'épaisseur pour des palettes. Le billon est déposé entre les rails à l'aide de la pelle hydraulique de l'entreprise. Un centreur est



Des lames perpendiculaires pour un travail en étages





Des disques carbures avec racleurs pour une meilleure stabilité du corps de lame



Des disques carbure avec racleurs pour une meilleure stabilité du corps de lame

Et effectivement cela y va. Il n'y a pas de ralentissement, à aucun moment. Philippe se contente de garder un œil sur les ampèremètres des moteurs de scies, surveillant tout de même qu'ils ne montent pas trop. Sinon, explique-t-il, une option de régulation de charge est aussi proposée par le constructeur pour régler automatiquement la vitesse du chariot en fonction de l'intensité. Avec les versions les mieux motorisées, on arrive

à une progression de 30 m/min. Bernard de La Rochette observe les opérations avec une certaine attention et un œil expert. Cela fait un moment qu'il réfléchit à trouver une solution pour ces bois supérieurs à 65 cm de diamètre. Le système des lames perpendiculaires l'intéresse : « L'entretien des lames est simple, explique-t-il, alors que dans ces mauvais bois de pied un ruban doit être super bien affûté. » En trois jours, Philippe lui a déjà

scié 40 m³ dans ces vilains billons de 2,40 m. Avec des longueurs de 6 m, il affirme pouvoir atteindre 18 m³/j. Une productivité qui conviendrait bien au scieur, si tant est que la ligne soit pilotable par un seul opérateur. D'autant que le rendement matière annoncé, de 75% dans des jolis bois de 1 m de diamètre, lui semble plutôt bon. Pourtant, avant d'investir, il explique vouloir d'abord réfléchir à une solution d'évacuation mécanisée. Une récupération de la sciure s'impose également. Avec des traits de scie de 7 mm sur la lame horizontale et de 8 sur la verticale, la scierie peut générer 8 m³ de sciure pour 45 m³ de bois. Son ouvrier ne se voit pas passer son temps à vider les bacs que Philippe a intégrés sous la scie. Ce dernier en a bien conscience et compte engager le constructeur à son tour dans une réflexion sur ces sujets logistiques. Ayant déjà mis en service une

dizaine de modèles entre la France et la Belgique, il compte persévérer dans la promotion de ce système qui constitue, selon lui, une solution à la problématique du traitement des gros bois. Un modèle supérieur pouvant passer des grumes de 1,45 m de diamètre est en effet aussi proposé au catalogue Waiter. Philippe Papet Lépine continue, lui, à chercher d'autres solutions. Dernièrement, il a rajouté une option « tête de scie à ruban horizontal » par l'adjonction d'une tête de scie Donaris, marque d'origine roumaine qu'il distribue également. Une possibilité de rendre sa scie plus polyvalente et de scier des billes jusqu'à 1 m de diamètre avant de refendre les noyaux pour de la planche, opération qui nécessite un trait de scie plus fin.

V.N. ■



L'option « tête de scie à ruban horizontal »

2 - Habiter Bois

La 2^e édition de l'événement Habiter Bois, se tiendra du 11 au 20 octobre, en région Auvergne-Rhône-Alpes. Ces journées portes ouvertes offrent la possibilité de rencontrer des architectes, constructeurs, charpentiers et propriétaires qui ont choisi le bois. Le site internet de l'événement référence toutes les visites organisées. Dans la région, 400 entreprises travaillent le bois.
 Plus d'informations: www.habiterbois-aura.fr

Portes ouvertes : “Viens chez moi, j'habite une maison bois”



Une maison mariant le bois et la pierre dans l'Ain. / © France 3

Avec plus de 20.000 entreprises en Auvergne-Rhône-Alpes, la filière bois est solide. Le retour en grâce du bois dans la construction a boosté son développement. Durant le mois octobre, des propriétaires qui ont fait ce choix ouvrent leurs portes au public, c'est l'opération "Habiter Bois".

Publié le 01/10/2019 à 17:28 Mis à jour le 01/10/2019 à 18:02

Du 11 au 20 octobre, la filière bois de la région se mobilise pour présenter ses plus belles réalisations avec le soutien des architectes et des propriétaires qui ont fait le choix du bois. Ces journées portes ouvertes représentent une source d'inspiration.

Pendant 10 jours, toutes les personnes intéressées par la construction, la rénovation, l'isolation, l'aménagement, l'extension ou le chauffage de leur maison, pourront s'informer sur les avantages du matériau bois. Pour l'occasion, un site internet a été créé -> habiterbois-aura.fr. On y trouve toutes les visites organisées près de chez soi et des idées pour tous les projets liés à la maison individuelle.

On peut notamment réserver pour une visite de la maison de Marc Bigarnet, architecte et propriétaire, qui vient d'achever une maison mariant le bois et la pierre, dans le village de Ceyzériat (Ain).

Reportage Franck Grassaud et Maryne Zammit



Habiter Bois Dans le cadre d'Habiter Bois, portes ouvertes d'habitations bois au grand public, venez découvrir cette maison en bois rond en chantier, à la façon d'un chalet avec les performances d'aujourd'hui.
Vendredi 11 octobre de 8 h à 17 h 30. Gratuit. FIBois 01 : 06 88 97 38 08. 01110 Cormaranche-en-Bugey.
www.habiterbois-aura.fr/evenementsr.riou
fougeras@fibois01.org
Valserhône

En Isère... L'alliance du bois et du style industriel à Grenoble

C. T-L.

En plein cœur de Grenoble, abritée par les façades d'une ancienne usine, se dresse une maison 100 % bois, construite sous serre.

Cécile Bonnefoi et Pierre Bou-chon-Cesaro forment un couple d'architectes. C'est donc ensemble qu'ils ont imaginé la maison qui accueille leur famille. « Nous avons conçu et construit cette maison en bois, dans un contexte urbain assez dense, elle-même à l'intérieur d'une serre qui abritait autrefois un ancien atelier », explique Cécile. « Le choix du bois, c'est d'abord par goût pour son aspect chaleureux. Mais nous y trouvions aussi un intérêt technique, puisque ce matériau a permis une construction rapide et propre, que nous pouvions maîtriser de A à Z. Tout ce qui est en bois dans la maison, c'est nous qui l'avons réalisé », poursuit Pierre. Une maîtrise des opérations pas vraiment facilitée par la présence d'une serre sous laquelle, dans les années 1960, était installé un atelier. Le couple explique à deux voix : « Nous n'avons conservé que la structure métallique, que l'on a recouverte de polycarbonate pour laisser filtrer la lumière ». La

maison n'épouse volontairement pas la forme de la serre, ce qui a permis à Cécile et Pierre d'aménager des espaces de stockage et de loisirs en semi-extérieur, façon véranda, toujours abrités des intempéries. « Nous avons conçu la maison pour que nous puissions la réaliser nous-mêmes, et sans moyen de levage, serre oblige. On nous a donc livré des modules de 90 cm de large que l'on a assemblés au sol et levés à la main. Cette partie du chantier a pris quatre semaines, auxquelles il a fallu ajouter cinq mois d'intervention des artisans plombiers, électriciens, peintres... Le chantier a demandé beaucoup de préparation en amont, mais la phase de construction est extrêmement rapide. »

Les deux propriétaires soulignent aussi l'intérêt d'un matériau renouvelable qui stocke du CO2. Un matériau d'ailleurs assumé à 100 %, n'étant ni recouvert, ni peint.

Photos : © Habiter bois AuRA
Ailleurs en AuRA...

> Saint-Jean-le-Vieux (01) Visite d'une « tiny house » en cours de fabrication : un habitat insolite qui nous interroge sur notre mode de vie moderne.

> Chalmazel (42) Visite d'une

maison individuelle de 120 m² en ossature bois qui joue l'horizontalité face à la pente, tout en bénéficiant d'une vue dégagée sur les pistes.

> Saint-André-d'Apchon (42) Visite d'une maison individuelle certifiée Bepos et aux menuiseries triple vitrage labellisées Passiv Haus.
> Saint-Priest (69) Visite d'une rénovation-extension en ossature bois d'une maison individuelle construite en 1989.

> Rochetaillée-sur-Saône (69) Visite du chantier d'une maison ossature bois sur pilotis, utilisant notamment le douglas de la vallée d'Azergues.

> Saint-Michel-de-Maurienne (73) Visite d'une maison passive biosourcée en milieu montagnard et en phase chantier. Sa conception est totalement bioclimatique. Et bien d'autres encore ! ■

N° 8888 - JUIN à OCTOBRE 2019
Edition Rhône - Vallée du Rh
1,10 €

le
Journal
du bâtiment et des TP

HABITER BOIS L'APPEL DE LA FORÊT



PORTRAIT

Batigère Rhône-Alpes, le social dans toutes ses dimensions

RHÔNE

Un livre blanc pour mieux construire la ville de demain

L'actu Événement

Rendez-vous

HABITER BOIS, LE BOIS DANS TOUS SES ÉTATS

Du 11 au 20 octobre et pour la 2^e année consécutive, les particuliers ouvrent les portes de leur maison 100 % bois aux visiteurs. Sur place, les propriétaires – accompagnés de leur architecte, constructeur, parfois même de leur maître d'ouvrage – expliqueront pourquoi ils ont fait le choix de ce matériau naturel et les procédés mis en œuvre pour la réalisation de ces habitats spécifiques.

Orchestré par Fibois AuRA, l'interprofession de la filière forêt-bois, et le réseau des interprofessions territoriales d'Auvergne-Rhône-Alpes, l'événement Habiter Bois offre aux curieux la possibilité de se glisser dans l'intimité des particuliers désireux de faire partager leur passion du bois. Envie de concrétiser un rêve en faisant construire une maison passive ? Désireux de trouver des solutions pour améliorer les performances thermiques de son habitat ? N'attendez plus et osez visiter les 27 maisons ouvertes au public du 11 au 20 octobre prochains. Loire, Rhône, Ain, Savoie, Isère... Le choix ne manque pas, ni la diversité des solutions mises en place pour chaque maison (achevée ou encore en chantier). Une occasion unique de découvrir les atouts de ces essences qui n'ont jamais eu autant la cote ! En effet, le bois étant naturellement isolant, les constructions permettent d'obtenir de très bonnes performances énergétiques, en conformité avec la future RT 2020. Bien plus léger que

d'autres matériaux de construction, il simplifie considérablement les opérations de surélévation et d'extension. Pouvant être préfabriqué en atelier, il permet de raccourcir la durée des chantiers tout en les rendant plus propres. Enfin, le bois représente également une solution de choix pour lutter contre l'effet de serre, chaque mètre carré permettant de stocker 1 tonne de CO₂ et les différentes étapes de sa transformation en matériau de construction demeurant peu coûteuses en énergie et en eau.

Choisir le bois, c'est enfin favoriser le développement de l'économie locale : 400 entreprises sont dédiées à la construction en Auvergne-Rhône-Alpes, première région française en nombre de maisons construites en bois. N'attendez plus pour en savoir plus.

Visites sur rendez-vous

Programme à retrouver sur www.habiterbois-aura.fr

> Dans l'Ain...

Le mariage de la pierre et du bois à Ceyzériat

Marc Bigarnet ouvrira au public les portes de sa maison de Ceyzériat, ancien village viticole proche de Bourg-en-Bresse.

Architecte de son état et à la tête du cabinet Obras, le propriétaire des lieux a emménagé en août dernier dans les 180 m² de sa superbe bâtisse en pierre chargée d'histoire, mais inhabitée depuis des lustres. « La pierre et le bois

sont deux matériaux qui ont fait l'histoire de l'architecture, et cela depuis l'Antiquité », explique-t-il pour justifier ses choix en matière de rénovation lourde.

Marc Bigarnet a tenu à privilégier les essences locales : le douglas pour la charpente et l'ossature des murs et l'épicéa pour les sommiers et les poteaux intérieurs. On retrouve le douglas pour le bardage, les planches de la loggia, les poteaux contrecollés extérieurs. Les escaliers sont en frêne, les parquets flottants en chêne, les portes extérieures en pin massif

et en chêne. Le hêtre lamellé et le frêne massif ont été choisis pour les encadrements de fenêtre et l'épicéa, pour le sol de la mezzanine.

Marc Bigarnet rend un hommage appuyé à l'union réussie de deux métiers et de deux matériaux : la pierre, maîtrisée par le maçon et le bois, par le charpentier. Des hommes de l'art réunis au sein de la Scop Bois Logic, basée à Saint-Jean-le-Vieux (département de l'Ain).

J.-M. P.



EVEREST
TRAVAUX ADAPTÉS

Spécialiste en travaux d'accès difficile et de hauteur

Professionnels comme particuliers, Everest propose des solutions sécurisées à Lyon et dans la région Rhône-Alpes.

Bâtiment	Industrie
Ancrage	Nettoyage
Événementiel	Sécurité

contact@everest-travaux.com
04 78 60 24 55
www.everest-travaux.com

L'ACTU Evenement

> En Isère...

L'alliance du bois et du style industriel à Grenoble



En plein cœur de Grenoble, abritée par les façades d'une ancienne usine, se dresse une maison 100 % bois, construite sous serre.

Cécile Bonnetot et Pierre Bouchon-Cesaro forment un couple d'architectes. C'est donc ensemble qu'ils ont imaginé la maison qui accueille leur famille. « Nous avons conçu et construit cette maison en bois, dans un contexte urbain assez dense, elle-même à l'intérieur d'une serre qui abritait autrefois un ancien atelier », explique Cécile. « Le choix du bois, c'est d'abord par goût pour son aspect chaleureux. Mais nous y trouvions aussi un intérêt technique, puisque ce matériau a permis une construction rapide et propre, que nous pouvions maîtriser de A à Z. Tout ce qui est en bois dans la maison, c'est nous qui l'avons réalisé », poursuit Pierre. Une maîtrise des opérations pas vraiment facilitée par la présence d'une serre sous laquelle, dans les années 1960, était installé un atelier. Le couple explique à deux voix : « Nous n'avons conservé que la structure métallique, que l'on a recouverte de polycarbonate pour laisser filtrer la lumière ». La maison n'épouse volontairement pas la forme de la serre, ce qui a

permis à Cécile et Pierre d'aménager des espaces de stockage et de loisirs en semi-extérieur, façon véranda, toujours abrités des intempéries.

« Nous avons conçu la maison



pour que nous puissions la réaliser nous-mêmes, et sans moyen de levage, serre oblige. On nous a donc livré des modules de 90 cm de large que l'on a assemblés au sol et levés à la main. Cette partie du chantier a pris quatre semaines, auxquelles il a fallu ajouter cinq mois d'intervention des artisans : plombiers, électriciens, peintres... Le chantier a demandé beaucoup de préparation en amont, mais la phase de construction est extrêmement rapide. »

Les deux propriétaires soulignent aussi l'intérêt d'un matériau renouvelable qui stocke du CO₂. Un matériau d'ailleurs assumé à 100 %, n'étant ni recouvert, ni peint.

C.T.L.

Photos : © Habiter bois AuRA

Ailleurs en AuRA...

> Saint-Jean-le-Vieux (01)

Vieille d'une « tiny house » en cours de fabrication, un habitant insolite qui nous interroge sur notre mode de vie moderne.

> Chalmazel (42)

Vieille d'une maison individuelle de 120 m² en ossature bois qui joue l'horizontalité face à la pente, tout en bénéficiant d'une vue dégagée sur les pentes.

> Saint-André-d'Apchon (42)

Vieille d'une maison individuelle certifiée Bepos et aux menuiseries triple vitrage labellisées Passiv Haus.

> Saint-Priest (69)

Vieille d'une rénovation-extension en ossature bois d'une maison individuelle construite en 1989.

> Rochetaillée-sur-Saône (69)

Vieille du chantier d'une maison ossature bois sur pilotis, utilisant notamment le Douglas de la vallée d'Azergues.

> Saint-Michel-de-Maurienne (73)

Vieille d'une maison passive biosourcée en milieu montagneux et en phase chantier. Sa conception est totalement bioclimatique. Et bien d'autres encore !

Le saviez-vous : + de 85 % d'une fenêtre usagée peut être valorisé

Découvrez notre offre de collecte et de valorisation des menuiseries usagées.

EcoFenêtres, créée en 2011, est une offre de service « tout en un », deux solutions s'offrent à vous :

- collecte sur vos chantiers ou vos sites,
- apport volontaire sur notre filière de recyclage de St-Priest (adresse ci-dessous).

99, chemin du Charbonnier - 69800 SAINT PRIEST

Vous recherchez une solution de recyclage pour vos menuiseries usagées, contactez notre service commercial au 04 78 21 65 62 ou par mail à info@serfim-recyclage.fr



SERDEX

SERFIM RECYCLAGE

éco3
Fenêtres



DÉCOUVERTE ■ « Habiter bois » valorise un autre mode de construction

Le bois dévoile ses charmes

Du 11 au 20 octobre, la filière bois de la région se mobilise pour présenter ses plus belles réalisations à l'occasion de la deuxième édition de « Habiter bois ». Un rendez-vous consacré à la construction bois pour le grand public. Trois visites sont organisées en Roannais, dont l'une à Écoche.

Initié en 2018 et orchestré par l'association Fibois AuRa, Habiter Bois vise à informer le public en recherche d'inspiration, à travers près de 70 visites organisées dans l'ensemble de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Des visites sont organisées dans le Roannais

« Habiter bois » offre la possibilité de rencontrer des architectes, des constructeurs, des charpen-



CHARME. Découvrir les atouts du bois. OLIVIER MARTIN GAMBIER

tiers, mais aussi des propriétaires qui ont choisi le bois, et ainsi de visiter des maisons individuelles. Trois visites seront organisées dans le secteur à Saint-Symphorien-de-Lay, Saint-André-d'Apchon et Écoche, les 18 et 19 octo-

bre. Cette deuxième édition a pour ambition de toucher un public plus important encore, en permettant de découvrir la large palette de solutions qu'apporte le bois dans la maison, au niveau de la construction bien sûr,

mais aussi de la rénovation, de l'isolation, de l'aménagement, ou encore du chauffage. ■

Protique. Du 11 au 20 octobre, en Auvergne-Rhône-Alpes, visites sur rendez-vous à prendre sur www.habiterbois-aura.fr

LE-MONTEL
12-13
 octobre 2019
 Samedi 10h - 19h
 Dimanche 10h - 18h

Salle omnisports
 2, av. du Stade
 entrée 2 € (gratuit - 12 ans)
 Restauration sur place
 Réservations au 06 17 46 16 32
 Duroille aux couteaux

Xion
 ent MERLIN
 aillier fabricant
 ATELIER SUR PLACE
 t or
 ent
 et argent...
 och - Roanne
 73 80
 xion.com

DÉCOUVERTE ■ « Habiter bois » valorise un autre mode de construction

Le bois dévoile ses charmes

Du 11 au 20 octobre, la filière bois de la région se mobilise pour présenter ses plus belles réalisations à l'occasion de la deuxième édition de « Habiter bois ». Un rendez-vous consacré à la construction bois pour le grand public. Trois visites sont organisées en Roannais, dont l'une à Écoche.

Initié en 2018 et orchestré par l'association Fi-bois AuRa, Habiter Bois vise à informer le public en recherche d'inspiration, à travers près de 70 visites organisées dans l'ensemble de la région Auvergne-Rhône-Alpes.



CHARME. Découvrir les atouts du bois. OLIVER MARTIN GAMBER

Des visites sont organisées dans le Roannais

« Habiter bois » offre la possibilité de rencontrer des architectes, des constructeurs, des charpen-

niers, mais aussi des propriétaires qui ont choisi le bois, et ainsi de visiter des maisons individuelles. Trois visites seront organisées dans le secteur à Saint-Symphorien-de-Lay, Saint-André-d'Apchon et Écoche, les 18 et 19 octo-

bre. Cette deuxième édition a pour ambition de toucher un public plus important encore, en permettant de découvrir la large palette de solutions qu'apporte le bois dans la maison, au niveau de la construction bien sûr,

mais aussi de la rénovation, de l'isolation, de l'aménagement, ou encore du chauffage. ■

➔ **Pratique.** Du 11 au 20 octobre, en Auvergne-Rhône-Alpes, visites sur rendez-vous à prendre sur www.habiterbois-aura.fr

■ ÉTAT-CIVIL DE ROANNE

NAISSANCES. Amalia Onomory, Inès Rapin, Eléna Fournel, Manoë Imbert, Ayden Lambert, Héloïse

FÊTE DE LA SCIENCE
Imaginer l'avenir

CONSTRUCTION

À LA DÉCOUVERTE DU BOIS

HABITER BOIS LANCE SA DEUXIÈME ÉDITION DU 11 AU 20 OCTOBRE. UNE DIZAINE DE VISITES DE BÂTIMENTS CONSTRUITS DANS CE MATÉRIAU NOBLE SONT PRÉVUES DANS NOTRE DÉPARTEMENT.

Par Joséphine Jossermoz

Après une première édition réussie, Habiter Bois revient sur le devant de la scène. Dédié au grand public, ce rendez-vous est incontournable pour découvrir ce matériau. Les plus belles réalisations de la région AuRA sont ouvertes au public pendant ces quelques jours. Les visiteurs ont la possibilité de se renseigner par le biais de ces constructions sur tous les sujets qui touchent au bois. Que ce soit pour de la construction, de la rénovation, de

l'isolation, l'aménagement, l'extension ou même le chauffage, tout est possible. Cette année, dix visites de maisons bois sont prévues dans l'Ain. De Montceaux à Giron, en passant par Beynost ou encore Viriat, des constructions seront visibles dans tout le département.

FOCUS SUR CEYZÉRIAT

C'est à Cézeyriat que Marc Bigarnet, architecte, a décidé de s'installer. Son coup de cœur, il l'a eu pour une ancienne maison vigneronne, une ruine au moment du rachat. « Que ce soit pour des questions de coût ou de convictions, le bois s'est imposé comme une évidence au moment des travaux. Aujourd'hui, les murs en pierre sont très peu porteurs, l'ensemble de la maison est finalement porté par le bois », explique-t-il. Et le bois, la maison n'en



► Marc Bigarnet, architecte et propriétaire de la maison, Hugues Defrance, cogérant de la Scop Bois Logic.

PRATIQUE
Pour participer, il est impératif de s'inscrire sur le site www.habiterbois-aura.fr. D'une construction à l'autre, les dates de l'événement peuvent fluctuer.

manque pas, une fois dans la pièce de vie, les poutres et murs en boiseries entourent l'habitant, et les forêts alentours sont visibles par toutes les fenêtres. « On a l'impression de foter au milieu des arbres, renchérit-il. Un art de notre vie est passé dans ce projet. Nous avons commencé en juin 2018 et avons fini en juillet 2018, se remémore Hugues Defrance, cogérant de Scop Bois Logic. Nous avons rarement l'occasion de collaborer de cette manière avec un propriétaire. Celui-ci étant aussi architecte, nous avons réellement pu travailler main dans la main. »

Habiter bois : neuf maisons en bois à visiter

TOUCHER DU BOIS Du 11 au 20 octobre pousser la porte de l'une d'elles pour découvrir l'intérêt de construire en bois.

Le bois, c'est une solution dans l'habitat. Bien sûr, il y a la charpente, les parquets mais, le bois peut être aussi mis en œuvre pour l'ossature complète d'une maison, son isolation, ses plafonds et ses murs... Fibois AuRA, la filiale forêt-bois en Auvergne-Rhône-Alpes veut vous en convaincre en vous recevant dans quelque 70 maisons d'Auvergne-Rhône-Alpes qui ouvrent à la visite. Dans l'Ain, neuf propriétaires vous ouvriront les portes de la leur. Ainsi pourrez-vous découvrir l'esprit d'une maison en bois, les avantages, les solutions mises en œuvre, les qualités des matériaux, etc.



UNE ESQUISSE. Une maison à ossature bois à Beynost... du dessin à la réalisation. Photo : Dr

- Rénovation lourde d'une habitation vigneronne en pierre, le 12 et 13 octobre à 15 h à Ceyzériat, accueil par son architecte et propriétaire Marc Bigarnet (Photos). Il vous fera découvrir la maison qu'il habite depuis un peu plus d'un mois, et qui met en œuvre le bois, le béton chanvre, des enduits naturels, et marie à merveille la pierre de l'ancienne bâtisse à l'ossature bois de la maison recomposée.

- Visite d'une maison en construction-La Pessière à Giron : le 11 octobre de 8 h à 17 h 30.

- Maison ossature bois basse consommation - Ducret bois à Arbent : le 12 octobre de 8 à 18 h. Il s'agit d'une maison ossature bois RT2012 neuve en autoconstruction avec support technique d'entreprise spécialisée.

- Visites d'une maison ossature bois et isolation paille - M. Mocellin à Arvières-en-Bugey : le 12 octobre de 14 à 16 h.

- Chantier d'une maison bois à Viriat : maison à ossature bois en construction avec Bresse bâti confort : le 12 octobre de 10 à 12 h.

- Maison à ossature bois composée d'éléments 3D et 2D préfabriqués à Montceaux : le 12 octobre de 14 à 18 h.

- Tiny house à St-Jean-je-Vieux - Scop Bois Logic. Visite d'une de ces petites maisons sur remorque, en cours de fabrication, un habitat insolite répondant à nos envies d'exotisme et nous interrogeant sur notre mode de vie moderne. Les 18 et 19 octobre de 9 h à 17 h 30.

- Maison ossature bois - Ducret bois à Condamine : Maison neuve RT2012 avec isolation biosourcée. Le 19 octobre de 8 à 18 h.

- Les coulisses d'une maison ossature bois en travaux - Empreinte- à Beynost. Le 19 de 13 à 18 h.

S'inscrire pour les visites sur le site www.habiterbois-aura.fr

Corinne Garay



AVEC VUE. Avec Bois logic, Marc Bigarnet a réinventé la galerie des maisons vigneronnes de Mont Joly. Orientée est-ouest, la maison profite d'un magnifique ensoleillement et d'une belle lumière intérieure qui vient flirter avec l'authenticité des matériaux. Photo : Corinne Garay



DU SENS. Marc Bigarnet, architecte à Bourg et Paris, a reconstruit une maison de vigneron à Ceyzériat en y associant une ossature bois. Photo : Corinne Garay



EN CHANTIER. Une maison à ossature bois à Condamine réalisée par Ducret bois... à visiter. Photo : DR



Habiter bois, du 11 au 20 octobre

Quatre réalisations ouvrent leurs portes au public dans la Loire à l'occasion de l'événement Habiter bois organisé par Fibois Auvergne-Rhône-Alpes. Sur place, architectes, constructeurs et maîtres d'ouvrage seront disponibles pour échanger avec les visiteurs. Les réalisations : à Chalmazel le 18 octobre (14 h), à Saint-André-d'Apechon, les 18 et 20 octobre, à Ecotay le 19 octobre (15 h) et à Saint-Symphorien-de-Lay (17 h) le même jour. Inscriptions : www.habiterbois-aura.fr ■

BÂTIMENT : LE BOIS A LA FIBRE DE LA CONSTRUCTION



© CAROLINE THERMOZ-LIAUDY

La maison en bois a été construite sans moyen de levage, puisque sous serre

En plein cœur de Grenoble, abritée par les façades d'une ancienne usine, se dresse une maison 100 % bois, construite sous serre. C'est ce lieu qui a été choisi pour présenter les rencontres Habiter Bois, événement organisé par Fibois, fédération des professionnels de la filière bois-forêt en Auvergne-Rhône-Alpes.

Le bois est un matériau naturellement isolant, qui permet des constructions à haute performance énergétique, en conformité avec les futures réglementations thermiques. Léger, il simplifie les travaux de surélévation et d'extension, le tout en luttant contre l'effet de serre et en améliorant la qualité de l'air intérieur puisque chaque mètre cube de bois permet de stocker une tonne de CO₂. Des arguments qui ont déjà convaincu plus de 400 entreprises de la région à consacrer leur activité à la construction bois, faisant d'Auvergne-Rhône-Alpes la première région française en la

matière. Région dans laquelle l'Isère se montre moteur.

« L'essentiel de nos manifestations sont tournées vers les professionnels. Mais avec Habiter Bois, nous avons décidé de nous adresser aussi aux particuliers car le marché de la maison individuelle est en croissance, explique Benjamin Mermet, prescripteur bois de construction pour Fibois. On est à presque 20 % des réalisations, une tendance qui tend à se stabiliser. »

Une construction qui peut être un peu plus chère que du traditionnel mais qui présente d'autres qualités.

« Un matériau environnementalement sain, avec un chantier plus rapide et plus propre. Pour les extensions, cela compte aussi. Le confort intérieur est aussi optimisé car l'humidité est régulée. »

L'ALLIANCE DU BOIS ET DU STYLE INDUSTRIEL

Cécile Bonnefoi et Pierre Bouchon-Cesaro forment un couple d'architectes. C'est donc ensemble qu'ils ont imaginé la maison qui accueille leur famille. « Nous avons conçu et

construit cette maison en bois, dans un contexte urbain assez dense, et à l'intérieur d'une serre, qui abritait autrefois un ancien atelier », explique Cécile. « Le choix du bois, c'est d'abord par goût de son aspect chaleureux. Mais nous y trouvons aussi un intérêt technique puisque ce matériau a permis une construction rapide, propre, et que nous pouvions maîtriser de A à Z. Tout ce qui est en bois dans la maison, c'est nous qui l'avons réalisé », poursuit Pierre. Une maîtrise des opérations du chantier, pourtant pas facilitée par l'existence d'une serre, sous laquelle dans les années 1960 était installé un atelier. Ils expliquent à deux voix. « Nous n'avons conservé que la structure métallique qu'on a recouvert de polycarbonate, pour laisser filtrer la lumière. » La maison n'épouse volontairement pas la forme de la serre, ce qui a permis à Cécile et Pierre d'aménager des espaces de stockage et de loisirs, en semi-extérieur, façon véranda, toujours abrités des intempéries.

« Nous avons conçu la maison pour qu'elle soit réalisable par nous, sans

Deuxièmes rencontres Habiter Bois

Du 11 au 20 octobre auront lieu les deuxièmes rencontres Habiter Bois dans toute la région. Durant ces 10 jours, la filière bois se mobilisera pour présenter les plus belles réalisations, avec les architectes et les propriétaires qui ont fait le choix de ce matériau. Les personnes intéressées, professionnels comme particuliers, pourront visiter ces sites (sur réservation : www.habiterbois-aura.fr), et trouver des réponses en matière de rénovation, isolation, aménagement, extension, chauffage... 70 visites sont organisées dans la région, dont 12 événements en Isère.

moyen de levage, serre-oblige. On nous a donc livré des modules de 90 cm de large, qu'on a assemblé au sol et levé à la main. Cette partie du chantier a pris quatre semaines, auxquelles il a fallu ajouter cinq mois d'intervention des artisans : plombiers, électriciens, peintres. Le chantier a demandé beaucoup de préparations en amont, mais la phase de construction est extrêmement rapide. »

Les deux propriétaires soulignent aussi l'intérêt d'un matériau renouvelable, qui stocke du CO₂. Un matériau assumé à 100 %, puisque dans cette construction, le bois brut n'a pas été recouvert, ni peint.

■ Caroline Thermo-Liaudy



Habiter Bois Dans le cadre d'Habiter Bois, portes ouvertes d'habitations bois au grand public, venez découvrir cette maison en bois rond en chantier, à la façon d'un chalet avec les performances d'aujourd'hui. Vendredi 11 octobre de 8 h à 17 h 30. Gratuit. FIBois 01 : 06 88 97 38 08. 01110 Cormaranche-en-Bugey. www.habiterbois-aura.fr/evenementsr.riou.fougeras@fibois01.org
Valserhône

Bâtiment : le bois a la fibre de la construction

le 09 octobre 2019 - Caroline THERMOZ-LIAUDY - Collectivités



En plein cœur de Grenoble, abritée par les façades d'une ancienne usine, se dresse une maison 100 % bois, construite sous serre. C'est ce lieu qui a été choisi pour présenter les rencontres **Habiter Bois**, événement organisé par Fibois, fédération des professionnels de la filière bois-forêt en Auvergne-Rhône-Alpes.

Le bois est un matériau naturellement isolant, qui permet des constructions à haute performance énergétique, en conformité avec les futures réglementations thermiques. Léger, il simplifie les travaux de surélévation et d'extension, le tout en luttant contre l'effet de serre et en améliorant la qualité de l'air intérieur puisque chaque mètre cube de bois permet de stocker une tonne de CO2. Des arguments qui ont déjà convaincu plus de 400 entreprises de la région à consacrer leur activité à la construction bois, faisant d'Auvergne-Rhône-Alpes la première région française en la matière. Région dans laquelle l'Isère se montre moteur.

« L'essentiel de nos manifestations sont tournées vers les professionnels. Mais avec **Habiter Bois**, nous avons décidé de nous adresser aussi aux particuliers car le marché de la maison individuelle est en croissance, explique Benjamin Mermet, prescripteur bois de construction pour Fibois. On est à presque 20 % des réalisations, une tendance qui tend à se stabiliser. »

Une construction qui peut être un peu plus chère que du traditionnel mais qui présente d'autres qualités. « Un matériau environnementalement sain, avec un chantier plus rapide et plus propre. Pour les extensions, cela compte aussi. Le confort intérieur est aussi optimisé car l'humidité est régulée. »

L'alliance du bois et du style industriel

Cécile Bommei et Pierre Bouchon-Cesaro forment un couple d'architectes. C'est donc ensemble qu'ils ont imaginé la maison qui accueille leur famille. « Nous avons conçu et construit cette maison en bois, dans un contexte urbain assez dense, et à l'intérieur d'une serre, qui abritait autrefois un ancien atelier », explique Cécile. « Le choix du bois, c'est d'abord par goût de son aspect chaleureux. Mais nous y trouvons aussi un intérêt technique puisque ce matériau a permis une construction rapide, propre, et que nous pouvions maîtriser de A à Z. Tout ce qui est en bois dans la maison, c'est nous qui l'avons réalisé », poursuit Pierre.



Une maîtrise des opérations du chantier, pourtant pas facilitée par l'existence d'une serre, sous laquelle dans les années 1960 était installé un atelier. Ils expliquent à deux voix. « Nous n'avons conservé que la structure métallique qu'on a recouvert de polycarbonate, pour laisser filtrer la lumière. » La maison n'épouse volontairement pas la forme de la serre, ce qui a permis à Cécile et Pierre d'aménager des espaces de stockage et de loisirs, en semi-extérieur, façon véranda, toujours abrités des intempéries.

« Nous avons conçu la maison pour qu'elle soit réalisable par nous, sans moyen de levage, serre-oblige. On nous a donc livré des modules de 90 cm de large, qu'on a assemblé au sol et levé à la main. Cette partie du chantier a pris quatre semaines, auxquelles il a fallu ajouter cinq mois d'intervention des artisans : plombiers, électriciens, peintres.... Le chantier a demandé beaucoup de préparations en amont, mais la phase de construction est extrêmement rapide. »

Les deux propriétaires soulignent aussi l'intérêt d'un matériau renouvelable, qui stocke du CO2. Un matériau assumé à 100 %, puisque dans cette construction, le bois brut n'a pas été recouvert, ni peint.

Caroline Thermozy-Liaudy

Deuxièmes rencontres Habiter Bois

Du 11 au 20 octobre auront lieu les deuxièmes rencontres Habiter Bois dans toute la région. Durant ces 10 jours, la filière bois se mobilise pour présenter les plus belles réalisations, avec les architectes et les propriétaires qui ont fait le choix de ce matériau. Les personnes intéressées, professionnels comme particuliers, pourront visiter ces sites (sur réservation : www.habiterbois-aura.fr), et trouver des réponses en matière de rénovation, isolation, aménagement, extension, chauffage. 70 visites sont organisées dans la région, dont 12 événements en Isère.

Environnement : le choix du bois

Reportage de 3 minutes 10 sur l'événement Habiter Bois.
Interviews des différents protagonistes de la visite avant-première presse organisée à Ceyzeriat : Marc Bigarnet architecte et propriétaire de la maison, Hugues Defrance Scop Bois Logic, Roxane Riou-Fougeras Fibois 01 et Marinette Feuillade Fibois AuRA.



Visite d'une maison rénovée
en pierre et bois. Sur inscription sur
www.habiterbois-aura.fr Mercredi
16 octobre de 9 h à 12 h. De 14 h à
17 h. Au 4006 route du Grand
Vivier.
Saint-Étienne-de-Crossey



L'OPÉRATION « HABITER BOIS » PROGRAMMÉE DU 11 AU 20 OCTOBRE EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Le bois, une large palette de possibilités

Aurélië Marchadier

Rencontrer, le temps d'une visite, des architectes, des constructeurs ou des propriétaires qui ont choisi le bois pour leur construction, c'est l'objectif de l'action « Habiter bois », portée par l'association de professionnels Fibois 42. En Roannais, plusieurs maisons accueilleront le public. Exemple à Saint-André-d'Apehon. Surplombant la plaine du Roannais, nichée dans un écrin de verdure, la bâtisse semble légère, aérienne même, avec son enfilade de poteaux élancés en douglas, clin d'œil aux arbres du massif forestier voisin. C'est ici, sur les hauteurs de Saint-André-d'Apehon, que Xavier Forge a fait construire son habitation il y a cinq ans. Délaissant une ancienne bâtisse en pierre, véritable « passoire énergétique », il a choisi le bois pour édifier son cocon familial. Évident pour ce fils de scieur, cocréateur de l'entreprise LignaTech (constructeur de maisons ossature bois, lire cidessous). « Pour ce projet, j'avais lancé un petit concours d'architectes », retrace Xavier Forge. Le défi : s'adapter au terrain pentu tout en répondant aux attentes ciblées des propriétaires : une vue dégagée, de larges espaces couverts, une lumière traversante, un accès en automobile possible jusqu'à la partie supérieure... « Avec le bois, on est plus libre, il y a moins

de contraintes architecturales », rappelle Xavier Forge. ÉCONOME ET ÉCOLOGIQUE. Cette maison Bepos (bâtiment à énergie positive), dont les murs sont en bois massif cloués, produit plus d'énergie qu'elle n'en consomme. Ici son propriétaire, A. M. Des murs en bois massif cloués, deux murs de soutien maçonnés, une dalle béton, un plancher en sapin de pays, des murs en bois massif cloués (réalisés par LignaTech), une ossature extérieure secondaire optimisée pour recevoir l'isolant (fibre de bois), du triple vitrage... Après 14 mois de chantier, la maison (170 m² sur deux niveaux avec une terrasse principale de 55 m²), était prête à accueillir ses hôtes. Présent à l'extérieur et couplé à de l'enduit sur les parties les plus exposées, le bois s'avère également savamment dosé à l'intérieur. « Outre la lumière naturelle, ce qu'on apprécie au quotidien, c'est le confort thermique, analyse aujourd'hui Xavier Forge. On a un très bon ressenti en chauffant très peu. Notre objectif était de consommer le moins d'énergie possible et même d'en fabriquer ». Pari réussi : la note annuelle d'électricité et chauffage de 800 € est largement compensée par les 1.800 € provenant des panneaux photovoltaïques. Quelles visites dans le Roannais ? Outre cette maison située en Côte

roannaise, d'autres portes ouvertes sont programmées en Roannais par les professionnels de l'habitat bois. Art en Bois convie les personnes intéressées à Écoche, sur le chantier d'une maison à ossature bois de 140 m² en construction et presque entièrement réalisée en bois local. (samedi 19 octobre à 15 h). À Saint-Symphorien-de-Lay, LignaTech invite à découvrir la « maison sur la colline » (samedi 19 à 17 h) : une bâtisse très basse consommation réalisée avec des murs massifs cloués en bois de pays, une isolation extérieure renforcée, une charpente isolée en ouate de cellulose... Pour ces visites, s'inscrire au 04. 77. 49. 25. 60. À deux pas, sur la même commune, « le hamceau de Jean » et ses quatre maisons ossature bois, a été réalisé par Maison Eau et Soleil (les 18 et 19 octobre, de 15 h à 18 h, 04. 74. 89. 35. 06). à Pratique. Une visite est prévue vendredi 18 octobre, à 15 heures, et dimanche 20 octobre, à 10 heures. Sur inscription : 04. 77. 49. 25. 60 (www.fibois42.org) ■

Linked in



Architecture Bois
 Voir le profil public

+ Suivre

264 abonnés

558 posts

0 article

Architecture Bois
 58 min. · Modifié

L'événement Habiter Bois revient, du vendredi 11 au dimanche 20 octobre, dans les régions Pays de la Loire et Auvergne-Rhône-Alpes. L'occasion de visiter des maisons, extensions et surélévations en bois.

#amenagement #auvergnerhonealpes #bois #extension #habiter #maison #paysdelaloire #surelevation #visite



Habiter Bois - Architecture Bois Magazine - Maisons Bois - Construction -...
 architecturebois.fr



J'aime Commenter Partager



Habiter Bois 2ème édition – Les maisons en bois d’Auvergne-Rhône-Alpes inspirent le grand public

Description de l'évènement :

HABITER BOIS est le rendez-vous incontournable de la construction bois dédié au grand public. Du 11 au 20 octobre, la filière bois de la région se mobilise pour présenter ses plus belles réalisations avec le soutien des architectes et des propriétaires qui ont fait le choix du bois. Ces journées portes ouvertes sont une formidable source d'inspiration pour la maison. Pendant 10 jours, toutes les personnes intéressées par la construction, la rénovation, l'isolation, l'aménagement, l'extension ou le chauffage de leur maison, pourront s'informer sur les avantages du matériau bois. Pour découvrir l'ampleur de cette mobilisation de la filière bois, orchestrée par **Fibois AuRA** et le réseau des interprofessions territoriales de la région, rendez-vous sur le site dédié habiterbois-aura.fr. Ce site référence toutes les visites organisées près de chez soi et constitue une mine d'idées pour tous les projets liés à la maison individuelle.

Découvrir et succomber aux charmes du bois

Initié en 2018 l'évènement **Habiter Bois** a déjà su séduire un public régional en recherche d'inspiration bois grâce à plus de 70 visites organisées sur l'ensemble de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Cette deuxième édition qui se déroulera du 11 au 20 octobre 2019 a pour ambition de séduire un public plus important encore en permettant de découvrir la large palette de solutions qu'apporte le bois dans la maison. Pour concrétiser ses rêves de maison passive ou trouver des solutions à ses projets de rénovation, d'aménagement, d'extension, de chauffage, d'amélioration des performances thermiques de son habitat, **HABITER BOIS** offre la possibilité de rencontrer des architectes, des constructeurs, des charpentiers ainsi que des propriétaires qui ont choisi le bois. Ces rencontres avec les professionnels de la filière bois sont une occasion unique de découvrir les atouts de ce matériau d'avenir. Le bois étant naturellement isolant, les constructions en bois permettent d'obtenir de très bonnes performances énergétiques, en conformité avec les futures réglementations thermiques. Bien plus léger que d'autres matériaux de construction, il simplifie considérablement les opérations de surélévation et d'extension. Pouvant être préfabriqué en atelier, il permet de raccourcir la durée des chantiers tout en les rendant plus propres. Le bois est également la meilleure solution pour lutter contre l'effet de serre : chaque m³ de bois permet de stocker 1 tonne de CO₂ et les différentes étapes de sa transformation en matériau de construction sont peu coûteuses en énergie et en eau. Choisir le bois, c'est enfin favoriser le développement de l'économie locale : 400 entreprises sont dédiées à la construction en Auvergne-Rhône-Alpes, 1ère région française en nombre de maisons construites en bois.

Informations pratiques : du 11 au 20 octobre 2019 en Auvergne-Rhône-Alpes, visites sur rendez-vous à découvrir sur www.habiterbois-aura.fr



Visites Habiter bois

Du 11 au 20 octobre, la filière bois de la région se mobilise pour présenter ses plus belles réalisations avec le soutien des architectes et des propriétaires qui ont fait le choix du bois.

Rendez-vous sur le site www.habiterbois-aura.fr, qui référence toutes les visites organisées et constitue une mine d'idées pour tous les projets liés à la maison individuelle. ■



L'INFO DES RÉSEAUX

Habiter Bois, des idées pour vos projets



Fibois AuRA et les interprofessions départementales organisent « Habiter Bois, » 10 jours pour découvrir autour de chez soi des maisons, extensions et aménagements de particuliers qui ont fait le choix du bois.

Des visites de chantiers sont également proposées. Sur place, architectes, constructeurs et parfois maîtres d'ouvrage, répondent à toutes les questions du public.

Fibois 42 propose quatre belles réalisations à découvrir du 11 au 20 octobre 2019.



Informations et inscription sur www.habiterbois-aura.fr Contact presse : Nathalie Gérentes : n.gerentes@fibois42.org 04 77 49 25 60





PORTES OUVERTES

Comme annoncé la semaine dernière, vous pourrez visiter cette maison les 12 et 13 octobre à 15 h dans le cadre de l'opération de promotion de Fibois Aura, la filière forêt bois de la région Auvergne-Rhône-Alpes. ■

Construction bois

Large construction bois : privilégier la qualité dans la durée

C'est à Saint-Georges-de-Reneins (69) qu'est basée l'entreprise Large construction bois, spécialisée dans la fabrication de charpente et d'ossature bois et dans la pose de bardages et de menuiseries. Cette PME, qui suit un développement raisonné, s'attache à défendre la construction bois en conférant à ses réalisations une qualité distinctive, insistant sur l'importance de donner au client des garanties sur la durabilité de l'ouvrage.

C'est en 1946 que le grand père de Jean-Sébastien Large, l'actuel gérant de l'entreprise, fonde l'entreprise Menuiserie Large. «*Mon grand-père, ainsi que mon père, étaient menuisiers de métier, et fabriquaient leurs propres menuiseries*», précise Jean-Sébastien Large. Celui-ci reprend l'entreprise familiale en 2007 et change de nom et de forme juridique, passant en EURL. Ce changement marque surtout un tournant au niveau du positionnement de l'entreprise : «*Nous avons fabriqué nos menuiseries jusqu'en 2008, et ensuite nous avons arrêté cette activité, pour devenir uniquement poseurs en matière de menuiserie. J'ai recréé l'entreprise afin de faire davantage de charpente et d'ossature bois*», explique Jean-Sébastien Large. «*J'ai racheté le matériel et l'atelier lorsque mon père est parti en retraite.*»

Jean-Sébastien Large est gérant de l'entreprise depuis 2007.



Jean-Sébastien Large est titulaire d'un BTS système constructif bois habitat. Il a précédemment travaillé au bureau d'études de l'entreprise Proveddi (celle-ci, basée à Saint-Nizier-d'Azergues (69), offre un ensemble de prestations allant de la scierie à la seconde transformation, autour du douglas) ; il a aussi travaillé pour divers charpentiers locaux, ainsi que pour le négocié Matebois basé à Dijon, où il avait en charge les produits techniques, en soutien des commerciaux : «*Ces diverses expériences m'ont permis d'approcher un nombre important de systèmes constructifs, et de mieux comprendre ce qui était pertinent*», résume-t-il.

Large construction bois réalise beaucoup d'ossature bois et un peu d'ossature bois mixée avec des poteaux poutres, voire,

parfois, un peu de madriers. L'entreprise achète principalement de l'épicéa et du douglas, ainsi qu'un peu de mélèze, en provenance d'Autriche notamment, pour les réalisations en extérieur. «*Nous tentons d'une manière générale de privilégier un approvisionnement local*», souligne Jean-Sébastien Large : «*Nous essayons notamment d'avoir un stock entièrement local pour ce qui est de l'ossature*». Le constructeur s'approvisionne ainsi, entre autres, chez Proveddi, auprès de la scierie Gonnachon (située à Saint-Igny-de-Vers (69) et travaillant avec des bois locaux provenant des forêts du Haut Beaujolais). Pour ce qui est des menuiseries, elle se fournit également en partie dans le Rhône, chez Second Menuiserie (basée à Saint-Laurent-de-Chamousset), et par ailleurs chez Leul Menuiserie, basée



L'entreprise possède une potence de manutention, facilitant les opérations de taille de charpente.



L'entreprise possède depuis 2013 une scie à format de marque Altendorf.

quant à elle à Louzy (79), ou encore chez MC France, basée à Cugand (85). Quant au bardage, elle se le procure souvent chez Lalliard, à Saint-Pierre-en-Faucigny (74).

Forte demande en agrandissements bois

Si son entreprise bénéficie de l'engouement croissant de la population pour un mode de construction écologique, Jean-Sébastien Large reste lucide quant au gage de qualité que cela implique : «*On remarque depuis ces dernières années une tendance à faire tout en bois. Or cette tendance, qui nous est bien sûr favorable, doit au demeurant être maîtri-*

sée. En d'autres termes, nous devons être en mesure d'apporter des garanties sur la durabilité du bâtiment. Cela a aussi un impact sur les assurances», souligne-t-il. C'est ainsi que l'entreprise a fait le choix de ne pas poser de bardage sans saturateur, afin que l'aspect tienne dans la durée. Ou, parfois, étant donné que le bois n'est pas toujours bien vu en façade, il arrive à l'entreprise de proposer une solution ossature bois, mais avec un enduit, ce qui alors n'implique pas de finition supplémentaire.

En termes de clientèle, Large construction bois dispose aujourd'hui d'un bon réseau d'architectes, et répond à nombre de de-

mandes en matière d'agrandissements, qui constituent l'essentiel de son activité. Celle-ci inclut par ailleurs les segments de la maison individuelle, du tertiaire, voire des bâtiments collectifs.

C'est Jean-Sébastien Large qui s'occupe lui-même du bureau d'études avec les logiciens Sema et Md Bat. L'entreprise compte à l'heure actuelle une dizaine de salariés, dont deux œuvrant en permanence à l'atelier. C'est au sein de cet atelier qu'elle effectue la taille de charpentes à la main, et le montage au sol. «*Nous disposons pour l'instant d'un atelier de quelque 500 m², et venons de racheter un local de 300 m² afin d'entreposer le matériel dédié à la pose*», précise Jean-Sébastien Large. «*A terme, nous consacrerons les 500 m² uniquement à la production.*» Le dirigeant envisage en outre d'acquérir une machine à commandes numériques d'entrée de gamme, qui ne soit pas trop encombrante et accessible en matière de prix.

«*Nous avons eu beaucoup de travail depuis l'été 2018. Entre août et décembre de l'année dernière, nous avons ainsi monté pas moins de six gros bâtiments en bois, et il ne nous était encore jamais arrivé d'en faire autant en si peu de temps*», note Jean-Sébastien Large à propos de l'état du marché à l'heure actuelle. Stéphane Jardin



«*Entre août et décembre de l'année dernière, nous avons ainsi monté pas moins de six gros bâtiments en bois, et il ne nous était encore jamais arrivé d'en faire autant en si peu de temps*», note Jean-Sébastien Large à propos de l'état du marché à l'heure actuelle.



Agenda

Auvergne-Rhône-Alpes

Colloque sur le sapin pectiné

24 octobre

L'interprofession Fibois Aura organise un colloque dédié à la valorisation du sapin pectiné le jeudi 24 octobre. Cette journée se déroulera de 9h30 à 16 heures à l'auditorium de la Maison de l'habitat et du cadre de vie de Clermont-Ferrand. Elle s'adresse à un large public, que ce soit les entreprises, les forestiers, les maîtres d'œuvre et maîtres d'ouvrage, les chercheurs, les élus...

Quatre présentations seront proposées au cours de la matinée :

- La ressource en sapin et les évolutions climatiques (Département santé des forêts et Fibois Grand Est) ;
- Caractérisation mécanique du sapin du Jura (Fibois Bourgogne-Franche-Comté) ;
- Étude de marché des produits bois en sapin (Fibois AuRA) ;
- Séchage du sapin : bonnes pratiques et matériels (FCBA et Cathild Industries).

L'après-midi sera consacrée aux travaux de recherche en cours : résistance à la sécheresse, formation des poches d'eau et résistance mécanique (Inra et Polytech Clermont-Ferrand) et aux usages en bois d'œuvre : la mise en œuvre du sapin en construction, l'exemple du Vorarlberg, par Andréa Spöcker, architecte ; le bois dans le cadre de vie : marchés potentiels, par Vincent Petit, délégué général de France bois industrie entreprises.

Journée gratuite mais inscription obligatoire sur www.fibois-aura.org

Renseignements

auprès d'Anaïs Laffont

a.laffont@fibois-aura.org

ou par tel. 04 72 56 36 55

BOIS ■ Fransylva veut impulser une dynamique de circuits courts en valorisant les scieries bourbonnaises

Un savoir-faire séculaire qui s'exporte

À Lurcy-Lévis, la scierie Bourdier, spécialisée dans les grumes de chêne, exporte jusqu'aux États-Unis. Fransylva cherche à promouvoir ces savoir-faire bourbonnais.

Ariane Bouhours
ariane.bouhours@fransylva.com

Une vingtaine de salariés, un savoir-faire qui s'exporte en Europe, et au-delà : la scierie Bourdier, héritage d'une histoire de 150 ans, est un de ces transformateurs locaux du bois feuillus de l'Allier.

Fransylva 03, le syndicat des forestiers privés de l'Allier et l'interprofession régionale Fibois Auvergne Rhône-Alpes, cherchent à impulser une dynamique départementale pour favoriser la mise en place de circuits courts et créer un lien durable entre forestiers et transformateurs locaux. Car ces liens s'étaient distendus, pour diverses raisons, surtout par méconnaissance des besoins et des activités de chacun. Une présentation de quatre scieries a été organisée à destination des adhérents de Fransylva : BSB (Bois et scierie du



SCIERIE. Elle emploie une vingtaine de salariés. PHOTO PHILIPPE BIGARD

Bourbonnais), dont l'activité a redémarré en 2017 : les Établissements Heraud dont la production est ex-

portée jusqu'en Asie ; Bois et scierie Chignac (28 emplois, merrain, plots menuiserie...) ; Bourdier, en-

fin, où une visite a été organisée. Camille Bourdier, la septième génération à la tête de la scierie spécialisée dans les grumes de chêne premier choix, explique : « Nous ne sommes plus que quelques survivants, dans l'Allier. Le département a compté beaucoup plus de scieries, mais un certain

nombre se sont arrêtées ».

Son créneau ? « Le très haut de gamme. 75 % de notre production est destinée à l'export. Dans toute l'Europe, notamment au Royaume-Uni, en Suisse, Allemagne, mais aussi outre-Atlantique. Les plots de chêne deviennent des pièces de menuiserie, des escaliers, des parquets, des meubles, des charpentes. On travaille de façon artisanale. Les formations se font en interne, car il y a un vrai savoir-faire à acquérir ».

Vinaigre en Italie

Le site de production dispose aussi d'une activité merranderie. Les douilles (pièce en bois de chêne formant la paroi des tonneaux) sont destinées à des tonneliers indépendants français, notamment dans le Cher, le Beaujolais et à un client italien spécialisé dans le vinaigre balsamique.

Et le bois, d'où vient-il ? « On essaye de trouver la matière première dans l'Allier et dans un rayon de 150 km, répond le chef d'entreprise. Cela représente un peu plus de 50 % de notre approvisionnement. Et de toute façon, en France ». La scierie dis-

pose d'un stock très important de chêne, car les plots subissent un ressuage moyen de 24 mois en extérieur, puis sous bâtiment avant d'être stabilisés en séchoir. « C'est notre force », ajoute Camille Bourdier qui prévoit d'ailleurs d'édifier un nouveau bâtiment destiné au séchage du bois. « Il s'agit d'en mettre davantage à l'abri, cela devient nécessaire, avec le réchauffement climatique ». Autres projets : moderniser le parc à bois, installer des panneaux photovoltaïques sur les toitures. Bref, tout en s'appuyant sur un héritage solide, cette scierie familiale a su évoluer, coller aux nécessités de son temps et se démarquer. ■

EN CHIFFRES

75 %
de la production de la scierie Bourdier est exportée en Europe et outre-Atlantique

7.000 m³
Les stocks de plots sciés de la société ; la totalité du site dispose d'une surface de 8 hectares



« Nous ne sommes plus que quelques survivants, dans l'Allier »

CAMILLE BOURDIER PDG

Scierie Bourdier à Lurcy-Lévis (Allier) : un savoir-faire ancestral qui s'exporte



Une vingtaine de salariés, un savoir-faire qui s'exporte en Europe, et au-delà : la scierie Bourdier, héritage d'une histoire de 150 ans, est un des transformateurs locaux du bois feuillu de l'Allier.

Fransylva 03, le syndicat des forestiers privés de l'Allier et l'interprofession régionale **Fibois Auvergne Rhône-Alpes**, cherchent à impulser une dynamique départementale pour favoriser la mise en place circuits courts et créer un lien durable entre forestiers et transformateurs locaux. Car ces liens s'étaient distendus, pour diverses raisons, surtout par méconnaissance des besoins et des activités de chacun.

Une présentation de quatre scieries a été organisée à destination des adhérents de Fransylva : BSB (Bois et scierie du Bourbonnais), dont l'activité a redémarré en 2017; les Établissements Heraud dont la production est exportée jusqu'en Asie; Bois et scierie Chignac (28 emplois, merrain, plots menuiserie...); Bourdier, enfin, où une visite a été organisée.



Camille Bourdier fait découvrir le site aux propriétaires forestiers de l'Allier. Camille Bourdier, la 7^e génération à la tête de la scierie spécialisée dans les grumes de chêne premier choix, explique : « Nous ne sommes plus que quelques survivants, dans l'Allier. Le département a compté beaucoup plus de scieries, beaucoup se sont arrêtées ».

Positionné sur le très haut de gamme

« Notre créneau, c'est le très haut de gamme. 75 % de notre production est destinée à l'export. Dans toute l'Europe, notamment au Royaume-Uni, en Suisse, Allemagne, mais aussi outre Atlantique.

Les plots de chêne deviennent des pièces de menuiserie, des escaliers, des parquets, des meubles, des charpentes. On travaille de façon artisanale. Les formations se font en interne, car il y a un vrai savoir-faire à acquérir ».



Détail des plots de bois.



La scierie Bourdier s'est spécialisée sur le créneau du haut de gamme.



Le travail reste artisanal.

Le site de production dispose aussi d'une activité merranderie. Les douelles (pièce en bois de chêne formant la paroi des tonneaux) sont fabriquées de façon artisanale, et destinées à des tonnellers indépendants français, notamment dans le Cher, le Beaujolais et à un client italien spécialisé dans le vinaigre balsamique.

Et le bois, d'où vient-il ?

« On essaye de trouver la matière première dans l'Allier et dans un rayon de 150 km. Cela représente un plus de 50 % de notre approvisionnement. Le reste provient de toute la France ».

Encourager la création d'emplois locaux

Jean-Jacques Miyx, président de Fransylva Allier, commente : « 447.000 m3 de bois feuillus ont été ramassés dans l'Allier en 2017. Et seuls 18% étaient exploités dans l'Allier. Notre objectif, c'est que cette proportion augmente de façon importante, grâce aux rencontres entre propriétaires et exploitants que nous organisons. La valorisation du bois local se fait surtout hors du département, alors que l'Allier dispose encore d'un réseau de scieries parfaitement capables de valoriser nos bois. Il s'agit aussi d'encourager la création d'emplois locaux ».



Camille Bourdier représente la 7e génération de patrons de la société. Un peu plus de 150 ans d'histoire.

Un de nos projets consiste à construire un bâtiment pour mettre davantage de bois à l'abri. Cela devient nécessaire, avec le réchauffement climatique

Camille Bourdier (PDG de la scierie Bourdier à Lurcy-Lévis)

À Lurcy-Lévis, la scierie dispose d'un stock très important de chêne, car les plots subissent un ressuyage moyen de 24 mois en extérieur, puis sous bâtiment avant d'être stabilisés en séchoir. « C'est notre force », précise Camille Bourdier qui prévoit d'ailleurs d'édifier un nouveau bâtiment destiné au séchage du bois. « Il s'agit d'en mettre davantage à l'abri, cela devient nécessaire, avec le réchauffement climatique ».



Les stocks impressionnants de la scierie. Au total, 7.000 m3.

Autres projets : moderniser le parc à bois, installer des panneaux photovoltaïques sur les toitures. Bref, tout en s'appuyant sur son héritage, cette scierie familiale a su évoluer, coller aux nécessités de son temps et se démarquer. Et continue d'investir.

Ariane Bouhours

En chiffres. 75% de la production de la scierie Bourdier est exportée en Europe et Outre Atlantique.

7.000 m3 : les stocks de plots sciés de l'entreprise. La totalité du site dispose d'une surface de 8 hectares.



visite de la scierie bourdier a lurcy levis



- 18:08:30 17 % des logements en bois sont construits en région Auvergne-Rhône-Alpes. La 2e édition d'Habiter Bois propose jusqu'au 20 octobre des visites de maisons et de chantiers, et des rencontres avec des architectures, constructeurs ou maîtres d'ouvrage.
- 18:08:51 Reportage de Matias Arraez. 18: 09:12 Interview de Benjamin Mermet, prescripteur bois construction FI Bois AURA. Propos sur les types de bâtiments recourant au bois.
- 18:09:39 Quelques chiffres sur le coût d'un chantier bois. (source Cercle économique de Bretagne - Observatoire de la filière construction)
- 18:10:01 Interview de Pierre Bouchon-Cesaro, propriétaire et architecte d'une maison bois.
- 18:10:29 Entre 2014 et 2018, le nombre de logements en bois a augmenté de 30 %.
- 18:10:47

Auvergne-Rhône-Alpes

La filière bois valorise ses savoir-faire au Sommet de l'élevage

Le Sommet de l'élevage rassemble chaque année près de 100.000 visiteurs en trois jours. Du 2 au 4 octobre, quelques entreprises spécialisées dans la construction de bâtiments agricoles exposaient comme à l'accoutumée dans les allées du parc des expositions de Clermont-Ferrand. Une présence de la filière renforcée cette année par le stand collectif réservé pour la première fois par l'interprofession Fibois Auvergne-Rhône-Alpes et ses quatre entreprises régionales venues valoriser leurs savoir-faire.

Le Village bois, un stand collectif réservé par Fibois Aura et partagé avec quatre entreprises de la filière : scierie du Forez, scierie Eymard, Veyrière charpentes et Guilhot construction bois. Pendant le salon, une exposition et un programme de mini-conférences présentaient également les possibilités offertes par le bois dans la construction ou pour le chauffage.



Sommet de l'élevage qui s'est déroulé du 2 au 4 octobre à Clermont-Ferrand.

Valoriser du bois massif

«Le monde agricole et la filière forêt-bois se côtoient régulièrement mais ils échangent finalement assez peu», expliquait Marinette Feuillade, déléguée générale de Fibois Aura, sur le stand collectif de l'interprofession situé au sein du hall «bâtiments d'élevage/nouvelles énergies». «Nous avons trouvé pertinent de pouvoir accompagner des entreprises de la filière pour participer à ce Sommet de l'élevage car le bâtiment agricole bois est un marché que nous sen-

tons porteur. C'est un marché sur lequel les professionnels vont pouvoir intervenir, mais aussi réintervenir par la suite. La réalisation de bâtiments agricoles est une activité qui permet de valoriser du bois massif et une ressource locale dans la construction. Le bois offre des solutions confortables, notamment pour les animaux, et ce sont des chantiers qui peuvent permettre une part d'autoconstruction en donnant la possibilité aux agriculteurs d'assurer eux-mêmes la réalisation ou la finalisation d'une partie du bâtiment.» Dans cette grande région où le bois s'impose en moyenne une fois sur trois en matière de bâtiment agricole,

Le bois est un matériau qui parle au monde agricole. Il peut même parfois être source d'activité pour des professionnels bien souvent habitués à sa présence dans leur quotidien. En France, 25% des bâtiments agricoles construits chaque année possèdent une structure bois. Ils représentent environ 1,5 million de m² de surface de plancher sur les 6,2 millions du marché global annuel, d'après les chiffres de l'association Bab qui fédère en France les constructeurs de bâtiments agricoles en bois. Conscients de ce potentiel et du savoir-faire des professionnels de la filière dans ce domaine, l'interprofession Fibois Auvergne-Rhône-Alpes avait choisi de participer pour la première fois cette année au



voire une fois sur deux si l'on s'en tient à la partie auvergnate (source Bab), plusieurs projets font aujourd'hui référence et l'interprofession Fibois Aura souhaite que son action s'inscrive dans le cadre plus large d'une stratégie globale de valorisation de ce segment d'activité. «Préalablement au Sommet de l'élevage, nous avons publié une brochure intitulée «Construire en bois» consacrée au bâtiment agricole et 30.000 agriculteurs de la région ont reçu un exemplaire d'un magazine terroir dédié en intégralité pour l'occasion à la filière forêt-bois», ajoutait Frédéric Castaings, responsable du pôle Auvergne de l'interprofession. «Nous avons pu monter cette première participation au Sommet de l'élevage grâce à un financement européen à l'échelle du Massif central (Feder) ainsi qu'un co-financement de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Nous partageons un stand de 48 m² avec quatre entreprises de la filière bois : la scierie du Forez, la scierie Eymard, Veyrière charpentes et Guilhot construction bois. Notre objectif est désormais de pouvoir participer à nouveau à ce rendez-vous l'année prochaine. Pour l'occasion, nous travaillons sur un projet collectif avec d'autres interprofessions régionales du bois – Bourgogne-Franche-Comté, Occitanie et Nouvelle-Aquitaine – avec en perspective

la diffusion d'une nouvelle publication qui cette fois-ci sera consacrée à des retours d'expérience et des témoignages de réalisation.» Du côté des professionnels présents sur le stand de Fibois Aura, si pour eux aussi la participation au Sommet de l'élevage était une première, la réalisation de bâtiments agricoles en bois constituait un secteur déjà bien identifié. «C'est une activité qui certaines années peut représenter jusqu'à 50% de notre chiffre d'affaires», lançait Jérôme Joussoy, de l'entreprise Veyrière charpentes. «Les conditions de travail ont chan-

Spécialisée dans la réalisation de bâtiments agricoles en bois, l'entreprise Alliance bois constructions participe chaque année au Sommet de l'élevage.

gé dans l'agriculture, et les nouvelles générations ont la volonté de bâtir des bâtiments qui s'adaptent aux évolutions, à l'image de ce que nous avons pu observer avec le développement du séchage en grange. Beaucoup d'éleveurs sont aujourd'hui convaincus par l'utilisation du bois et ont la volonté de participer à la valorisation d'une ressource locale.» Des arguments également entendus par Laurent Guilhot, de l'entreprise Guilhot construction bois du Mazet-Saint-Voy, en Haute-Loire : «Le bâtiment agricole nous donne l'opportunité de valoriser des bois de pays, à la différence d'autres secteurs, tels que les marchés publics par exemple, pour lesquels le lamellé-collé est très demandé. C'est une activité pour laquelle nous mettons en avant le douglas, une ressource abondante dans notre région et qui présente l'avantage d'être naturellement classe 3, sans avoir à la traiter. Le bois est un matériau très sain pour les bâtiments d'élevage. La condensation ne se fixe pas dessus, comme ça peut être le cas par exemple avec une armature métallique».

Un secteur porteur

S'il en est qui sont habitués à répondre aux arguments des systèmes constructifs



Régional de l'étape, le constructeur de maisons ossature bois Espinasse participait au Sommet de l'élevage pour amorcer le développement de son activité dans la réalisation de bâtiments agricoles en bois.



Chaque année, le Sommet de l'élevage, qui revendique un rang de leader mondial des salons du secteur bovin viande, accueille près de 100.000 visiteurs en trois jours à Clermont-Ferrand.

vant arrivé de devoir refuser plusieurs projets à l'extérieur du département parce que nous n'avons pas la capacité pour répondre. Aujourd'hui, nous avons fait en sorte de nous organiser en conséquence. Le bâtiment bois présente des qualités pour l'élevage des animaux ou le stockage, mais de plus en plus d'agriculteurs ont aussi la volonté de créer une structure qui leur permette de proposer de la vente en direct pour leurs produits. Dans ce cadre aussi, la construction bois peut constituer une réponse adaptée à leur demande.»

concurrents, ce sont bien les spécialistes du bâtiment agricole bois, dont plusieurs entreprises étaient bien sûr présentes comme chaque année dans les allées du parc-exposition à Cournon-d'Auvergne. «*Nous participons depuis des années au Sommet de l'élevage. Le bâtiment agricole bois constitue le cœur de notre activité. Nous construisons l'équivalent de 16 hectares de surface par an dans toute la France*», indiquait Anne-Gaël Plévert, technico-commerciale pour lebatimentbois.com, une entité du groupe Roiné. «*Les agriculteurs sont sensibles à l'intégration des bâtiments dans le paysage ainsi qu'au bien-être animal. Et dans ce domaine, le bois possède de solides arguments. C'est également un matériau pour lequel les prix fluctuent peu tout au long d'un projet, à la différence du métal pour lequel il peut parfois y avoir des variations de 10 à 30% entre la commande et la livraison de la construction.*» Autre structure spécialisée dans la réalisation de bâtiments agricoles bois, l'entreprise Alliance bois constructions, de Saint-Sauveur-en-Rue, dans la Loire, avait elle aussi réservé un stand dans le hall «*bâtiments d'élevage/nouvelles énergies*». «*Nous sommes des habitués du Sommet de l'élevage*», soulignait Fabrice Rouvet, gérant de la scierie du Doulon en Haute-Loire et co-gérant d'Alliance bois constructions. «*Auparavant, nous construisions des bâti-*

ments un peu plus petits mais la demande a évolué. Les GAEC se sont regroupés et nous construisons désormais des bâtiments plus grands. À titre d'exemple, nous avons réalisé cette année des bâtiments pouvant aller de 3.000 à 4.500 m²». Pour Anne-Gaël Plévert, «*le bâtiment agricole bois est un secteur porteur. La demande est en train de repartir avec les «laitiers». Elle est aussi dynamique pour les projets de chèvres et surtout pour la construction de porcheries sur paille*». Un dynamisme du marché que Fabrice Rouvet constate aussi dans sa région et auquel le professionnel regrette parfois de ne pouvoir répondre en raison des difficultés de recrutement qu'il rencontre, notamment pour ses activités de pose et de mise en œuvre. «*Sans ce manque de main d'œuvre qui freine notre activité, nous pourrions faire entre 10 et 15% de chiffre d'affaires supplémentaires.*» Une problématique que Jean-Michel Roffino, de l'entreprise Espinasse, connaît bien lui-aussi. Régional de l'étape avec son siège situé à Beaumont, dans le Puy-de-Dôme, ce constructeur bois tourné historiquement davantage vers la maison ossature bois a eu plusieurs occasions par le passé de mesurer tout le potentiel de développement du bâtiment agricole en bois. «*Ce créneau représente 10 à 15% de notre activité, mais nous avons la volonté de le développer. Il nous est aupa-*

Une utilisation encouragée

Reconnu pour ses qualités intrinsèques en faveur du bien-être animal ou ses vertus à s'intégrer facilement dans l'environnement paysager, le bois ne manque donc pas d'atouts pour séduire sur le marché des bâtiments agricoles. Mais comme pour nombre d'autres secteurs d'activité, les choix effectués en matière de politique publique influencent également l'évolution du niveau d'activité, comme le soulignait Laurent Guillot : «*L'orientation de la conjoncture est aussi fonction des subventions que les professionnels peuvent obtenir pour réaliser leurs bâtiments. Dans ce domaine en général, le bois a droit à plus d'aides que le métal*». Un point que confirme Fabrice Brunet, de l'entreprise Alliance bois construction : «*Dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, les projets bois peuvent bénéficier de 3% d'aide supplémentaires, pourvu que le bâtiment concerné présente une charpente bois et au moins 30% de surface de bardage bois. Jusqu'à présent, cette aide de la région est renouvelée tous les 5 ans dans le cadre du plan «bâtiment*». Un dossier qui devrait revenir sur la table l'année prochaine et pour lequel les professionnels espèrent bien sûr une prolongation de ce petit coup de pouce.

Sylvain Devun

■ DIX ANS APRÈS, QUE SONT-ILS DEVENUS ?



Le bois en extérieur, 10 ans plus tard, « Constructions Bois », Fibra Aura, 44 pages
Rendez-vous sur fibois-aura.org ou scannez ce flashcode pour consulter l'ouvrage



Bardages bois : le grisonnement contrôlé et assumé

La démonstration par l'exemple. Réalisé par l'interprofession régionale Fibois AuRA, l'ouvrage *Le Bois en extérieur, 10 ans plus tard* invite à dépasser les idées reçues à travers des retours d'expériences de maîtres d'ouvrage et d'occupants.
Photos à l'appui !

La communication par l'exemple pour démontrer que le grisonnement des bardages en bois naturel n'est en rien une dégradation du revêtement, comme le perçoivent encore certains maîtres d'ouvrage : c'est l'objectif de l'interprofession régionale Fibois AuRA à travers son ouvrage *Le bois en extérieur, 10 ans plus tard*, aujourd'hui largement diffusé auprès des maires et services techniques des collectivités. Une publication rendue possible par le soutien de l'État, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de l'interprofession nationale France Bois Forêt et de l'Ademe. Au sommaire, une grande diversité de bardages âgés d'une bonne décennie, qui illustrent les différentes évolutions du bois en extérieur, ainsi que des témoignages de maîtres d'ouvrage et d'usagers de ces réalisations. Quant aux photos d'intérieur de celles-ci, elles rappellent, s'il en était besoin, la dimension chaleureuse et confortable du matériau bois.

Doit-on encore le dire ? Le grisonnement du bois n'est qu'un changement d'aspect – avec le zinc, on parlerait de patine –, il n'affecte ni sa stabilité mécanique ni sa durabilité. Ses nuances – du brun clair au gris foncé, mat ou argenté – dépendent des essences, de l'exposition au soleil et aux intempéries. Ce sont ces variations, parfois irrégulières, qui peuvent ne pas être au goût de certains. S'il existe des bardages prépatinés ou des traitements qui stabilisent la teinte pour l'empêcher de griser, on peut aussi laisser le bois au naturel et anticiper son grisonnement à travers la conception du bâtiment. Ainsi, la pose à la verticale contribue à le rendre plus rapidement homogène. Quant à celle à l'horizontale, correctement effectuée avec le bon profil de bardage pour éviter les infiltrations d'eau, elle permettra d'obtenir, à terme, une belle patine. ♦

ZOOM SUR DEUX RÉALISATIONS SANS TRAITEMENT NI ENTRETIEN

● Collonges-sous-Salève (74), maison individuelle

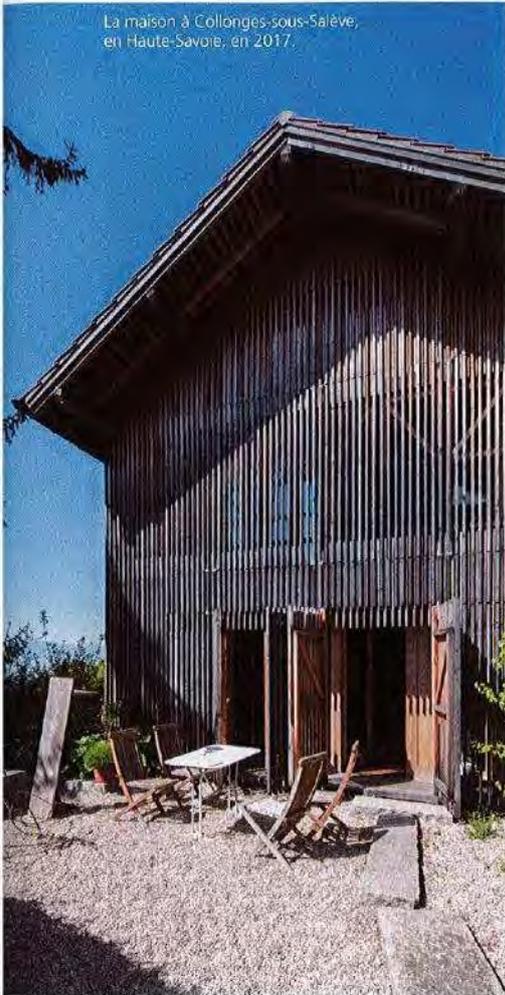
Cela fait maintenant treize ans que l'ancien bâti, originellement composé d'une écurie et d'une grange, a été transformé en maison individuelle. Au départ, Philippe Merz, le maître d'ouvrage, n'avait aucune idée préconçue, si ce n'est d'avoir une empreinte écologique le plus faible possible. Rapidement, le bois est donc retenu. Le mélèze en bardage, non traité, a évidemment grisonné, mais ce n'est pas un problème pour Philippe Merz,

au contraire très satisfait. « Je n'ai pas été surpris par la différence entre la partie protégée par le débord de toiture et la partie exposée aux intempéries. Cela me convient parfaitement, le choix était de partir sur un parement laissé brut qui évolue avec le temps, et non un parement qu'il faut entretenir chaque année. »

○ Nyons (26), centre de loisirs sans hébergement

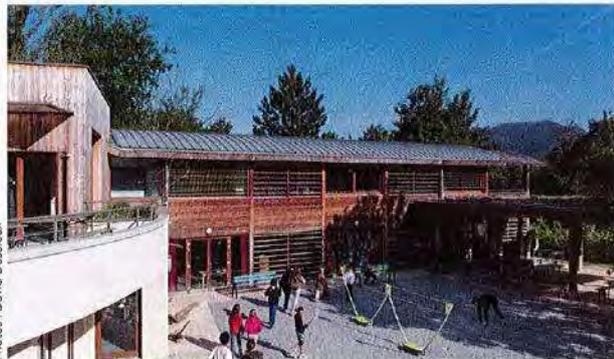
Réalisé en 2004, ce centre de loisirs de 355 m² est en parfaite harmonie avec ce site >





La maison à Collonges-sous-Salève, en Haute-Savoie, en 2017.

Photos : David Desieux



>>> remarquable de 2,5 ha. La communauté de communes du Val d'Eygues voulait adresser « un signal fort aux générations futures (...) La construction du bâtiment se devait donc d'avoir un impact faible sur l'environnement et défendre une filière locale », soulignent Éric Richard, président de la commission Enfance-Jeunesse, communauté de communes des Baronnies en Drôme provençale, et Samuel Brunier, directeur du centre de loisirs intercommunal. D'où une conception tota-

lement bioclimatique du bâtiment et le choix du bois en structure et en parement, un bardage en mélèze non traité. « Au fil du temps, le bâtiment a grisonné assez uniformément. Au niveau de certaines jonctions, il a noirci mais, pour les utilisateurs, cela ne pose pas de problème (...) Nous assumons, nous aussi, ces choix sans difficulté. » D'autant que les retours des familles et élus sont plutôt positifs : « Le bois confère une très bonne qualité de vie intérieure, il y fait bon vivre. »

▲ Le centre de loisirs sans hébergement de Nyons, dans la Drôme, en 2017.

ENVIRONNEMENT



Les participants à la formation ont visité l'école du Pertuis construite en partie en bois.

**Filière bois :
L'Agglo mise sur le bois local**

Près du tiers du territoire de l'agglomération est boisé. La valorisation de cette ressource locale : le bois, est un des grands enjeux du développement économique de notre territoire. La Communauté d'agglomération s'engage pour une structuration en circuit court de la filière forêt-bois et pour une formation accrue des professionnels du secteur.

DÉVELOPPER LES CIRCUITS COURTS

Au vu du contexte forestier de notre territoire, les élus ont décidé de favoriser le développement des circuits courts entre les producteurs de bois, les entreprises de travaux forestiers (bûcherons, débardeurs) et les entreprises de la transformation du bois. L'idée étant de réduire les distances de transport entre les forêts et les lieux de transformation du bois, de réduire les consommations énergétiques et les émissions de gaz à effet de serre et de développer toute la chaîne économique de la filière bois locale.



Les menuiseries bois-aluminium, la combinaison moderne de deux matériaux pour une efficacité durable.

LA MENUISERIE MADE IN HAUTE-LOIRE

Créée en 1988, précurseur du "Made in Haute-Loire", la menuiserie dirigée par Marc



Les menuiseries de l'entreprise Defix se fournissent "chez leur voisin" l'entreprise Filaire.

Defix (Vernassal) fabrique des fenêtres bois et bois-aluminium destinées aux personnes souhaitant réaliser des économies d'énergie de façon durable.

"Toutes nos menuiseries sont conçues en carrelés de bois collés, garantissant une stabilité fiable. Pour cela, nous travaillons à 95% avec la scierie Filaire située à Sembadel. Nous sommes des clients fidèles car les circuits courts ont toujours fait partie de notre ADN !" insiste Marc Defix avant d'ajouter : *"Nous proposons un choix de cinq essences de bois pour la fabrication des menuiseries notamment le pin sylvestre de Haute-Loire."*

DES PROFESSIONNELS FORMÉS

Trois jours pour se former à l'utilisation du bois local dans la construction, grâce à l'action de l'Agglomération du Puy-en-Velay, en partenariat avec Fibois Auvergne-Rhône-

La valorisation de cette ressource locale qu'est le bois, est un des grands enjeux de notre développement économique.

Alpes, pour les architectes du département de Haute-Loire, les personnels techniques des collectivités et les élus locaux. Une opération couronnée de succès qui a réuni une vingtaine de stagiaires en mars et avril derniers au Puy-en-Velay. Les participants ont appris les bases de la construction bois et enrichi leurs connaissances sur les essences locales transformées par les entreprises de la région.

L'usage du bois dans la construction, découverte des

divers types de revêtements extérieurs pour anticiper le vieillissement et l'entretien du bois, rôle et importance des divers éléments permettant la stabilité d'un bâtiment en structure bois, tel était le programme de ce stage. La particularité de cette formation était de s'appuyer sur des projets concrets (école du Pertuis, etc.) en bois local et des entreprises valorisant cette ressource. À ce sujet, Jean-Pierre Mathé, président bois Fibois pré-

cise : *"Ce stage gratuit avait pour but de mieux connaître le bois et ses produits dérivés. D'autres sessions devraient avoir lieu dans les mois à venir"*.

Pour le vice-président délégué à la forêt, Philippe Meyzonnat, *"Ce type de formation est primordiale pour développer l'économie verte de l'Agglomération. La valorisation de cette ressource locale "bois", est un des grands enjeux de notre développement économique."*



Agenda

Auvergne-Rhône-Alpes

Visite du chantier d'extension d'un lycée à Feurs

29 octobre

Fibois 42 organise le 29 octobre prochain à 16 heures la visite de l'extension bois d'un lycée situé à Feurs (42). Pour faire face à l'augmentation du nombre d'élèves, la région Auvergne-Rhône-Alpes a souhaité la réalisation d'un pôle scientifique dans le lycée de

Feurs. Le bois s'est révélé être le meilleur choix pour répondre aux exigences de confort et aux délais de réalisation très courts : les planchers, les murs, et la charpente en bois de cette construction de 1.500 m² ont été entièrement préfabriqués en atelier et posés en quelques semaines seulement.

Intervenants : Dominique Molard, atelier d'architecture, et Thomas Chabry et Xavier Forge, entreprise de charpente.

- www.fibois42.org



Prix Régional de la Construction Bois 2019 - Auvergne-Rhône-Alpes

Vote Coup de Cœur du Public du Prix Régional de la Construction Bois 2019 • Découvrez en vidéo les lauréats du Prix Régional de la Construction Bois 2019, • Votez pour votre ouvrage préféré avant le 30 octobre, • Participez au tirage au sort pour gagner une montre 100% bois de la marque française DWYT !

Le Prix Régional de la Construction Bois récompense chaque année les plus beaux ouvrages bois de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Il est organisé par **Fibois Auvergne-Rhône-Alpes**.

En 2019, 80 candidatures ont été enregistrées, un jury composé de professionnels* a sélectionné 8 lauréats en se basant sur la qualité architecturale et l'intégration paysagère, les performances techniques du bois, la qualité environnementale, la créativité et l'innovation et enfin l'utilisation de la ressource locale.

Visionnez les mini-reportages pour découvrir les mille et une facettes de ces ouvrages remarquables et votez pour votre coup de cœur avant le 30 octobre prochain.

Vos votes permettront d'attribuer un prix « Coup de Cœur du Public » lors de la remise des trophées qui aura lieu le 19 novembre prochain à l'école d'architecture de Clermont-Ferrand.

Un tirage au sort désignera un gagnant parmi l'ensemble des votants. A la clé: Une montre en bois, 100% tendance, de la marque Do Waste Your Time, une marque française qui propose des produits de qualité (bois certifiés FSC, bracelets en cuir véritable) entièrement faits à la main. Outre le choix des matériaux, les méthodes de conception et de fabrication sont minutieusement étudiées et respectent à la fois les standards horlogers et ceux du travail du bois, avec une pointe de créativité en plus!



Se chauffer au bois, un geste économique, écologique et citoyen

A l'heure où il fait bon rallumer le chauffage dans les habitations, **Fibois AuRA**, qui fédère l'ensemble des professionnels de la filière forêt-bois en Auvergne-Rhône-Alpes, souhaite rappeler les atouts environnementaux et économiques du bois énergie.

Le bois de chauffage, complémentaire à la récolte de bois d'œuvre utilisé en construction, participe à une meilleure valorisation globale de la récolte forestière. Face à l'épuisement des ressources fossiles, la forêt, qui constitue une ressource renouvelable, représente un potentiel important de combustibles et contribue au développement d'emplois locaux non délocalisables. Pour les particuliers, le bois bûche, étant en moyenne deux fois moins cher que le gaz naturel et près de trois fois moins cher que le fioul, offre une alternative économique intéressante pour le chauffage individuel.

Le bois énergie constitue une ressource locale potentiellement inépuisable permettant de valoriser les produits issus de la récolte du bois. Il participe à une meilleure valorisation de la récolte forestière qui pour 1m³ récolté produit à parts égales du bois d'œuvre et du bois énergie. Très compétitif, son prix fluctue très peu, dépendant uniquement du coût de fabrication et non du contexte géopolitique.

Le bois permet aujourd'hui à la France d'économiser 6 à 7 milliards d'euros d'importation de pétrole et notre pays prévoit de passer de 8,6 millions de logements chauffés par des équipements individuels au bois (bûches ou granulés) à 10,3 millions en 2023 en consommant la même quantité de bois grâce à l'isolation des maisons et à une meilleure performance des appareils de chauffage*.

Choisir le bois pour se chauffer participe également à une démarche écocitoyenne puisque le bois utilisé appartient à des propriétaires forestiers de la région et est transformé par des entreprises locales, très majoritairement des PME participant à l'économie de nos territoires ruraux.

Créatrice d'emplois, la filière de production de bois énergie, sous forme de bûche, de bois déchiqueté, ou de granulé, représente plus de 2700 emplois directs non délocalisables en Auvergne-Rhône-Alpes**.

*Source : Etude ADEME / SOLAGRO, BIOMASSE NORMANDIE, BVA – Août 2018

** Sources : Etude ADEME et Fibois Drôme/ardèche et Observatoire bois énergie 2019 de

Fibois AuRA

Prix Régional de la Construction Bois 2019 - Auvergne-Rhône-Alpes



Publié par @ Mediaterrre

Vote Coup de Cœur du Public du Prix Régional de la Construction Bois 2019

- Découvrez en vidéo les lauréats du Prix Régional de la Construction Bois 2019,
- Votez pour votre ouvrage préféré avant le 30 octobre,
- Participez au tirage au sort pour gagner une montre 100% bois de la marque française DWYT !

Le Prix Régional de la Construction Bois récompense chaque année les plus beaux ouvrages bois de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Il est organisé par **Fibois Auvergne-Rhône-Alpes**. En 2019, 80 candidatures ont été enregistrées, un jury composé de professionnels* a sélectionné 8 lauréats en se basant sur la qualité architecturale et l'intégration paysagère, les performances techniques du bois, la qualité environnementale, la créativité et l'innovation et enfin l'utilisation de la ressource locale. (...) Lire la suite

Article publié sur Mediaterrre habitat

[Consulter la source](#)



Giron : des actions pour valoriser les bois locaux dans la construction

Mis en ligne le 23/10/2019 à 18:00

Par Orchestré dans notre département par FIBOIS 01 (Fédération Interprofessionnelle du Bois) pour la deuxième année consécutive, l'événement **Habiter bois** a permis au grand public de visiter des maisons bois en compagnie des acteurs du projet.

Une maison en bois ronds, en construction actuellement dans le village, était ouverte aux visiteurs vendredi 11 octobre.

La fuste, une habitation de caractère qui séduit

Les propriétaires Danièle et Philippe Ducret ainsi que Jérôme Jantet, gérant de la Pessière ont reçu cinq couples tout au long de la journée.

« On distingue généralement deux catégories de personnes intéressées par cet habitat atypique, précise ce dernier. Soit elles ne sont pas à convaincre car elles ont déjà fait leur choix avant de venir nous voir, dans une démarche globale respectueuse de l'environnement. Soit elles privilégient l'originalité, un certain effet de mode, plus que des convictions écologiques. »

Dans les deux cas, le concept plaît. Pour Philippe Ducret, c'est un projet familial qui permet de garder un pied à terre dans son village natal.

Un bilan carbone et énergétique positif

Ce type de construction en bois brut produirait une faible énergie grise à la fabrication du fait d'un minimum de transformation. Un avantage certain en phase avec l'évolution climatique. Par ailleurs, la masse du bois entraînant une forte inertie apporterait un très bon confort en toutes saisons. Habitat jugé peu énergivore avec des bois aux propriétés naturellement isolantes, la fuste se révélerait économique à l'usage. « Ce sont des maisons saines, agréables à vivre, poursuit le gérant. Les épicéas bruts écorcés, d'un diamètre moyen de 35 cm, sont taillés selon un savoir-faire ancestral, mais c'est une technique malheureusement trop peu connue. »

Une politique forte du département en faveur de la filière bois

La région Auvergne Rhône-Alpes est la première région de l'Hexagone pour le nombre de maisons construites en bois. Loin de rivaliser avec les départements alpins voisins, l'offre aindinoise se structure malgré tout, avec une belle croissance de la demande.

La tendance aux circuits courts, déjà observée au niveau de l'alimentation, touche désormais le domaine de la construction. « Nous sommes exactement dans cette démarche, ce qui est très encourageant pour l'avenir, annonce le constructeur. Nos bois viennent tout droit des hauts plateaux du massif jurassien ! »

Des bâtiments publics sortent aussi de nos forêts, comme le commerce multi-services d'Echallon qui ouvrira d'ici la fin de l'année. Et avec un tiers de la surface boisée, la construction bois dans le département a encore de beaux jours devant elle !

ÉCOCHE Semaine Habiter bois

Une maison réalisée 100 % en bois dans la commune



Franck Schell et Victor Chassignol devant la baie vitrée de la maison en bois en cours de construction.
Photo Progrès/Claude-Henri MARCHAND

Dessinée par l'architecte Franck Schell à son profit et construite actuellement par la société Art en bois de Victor Chassignol, la maison que nous avons pu visiter, samedi, au Crêt-Loup à Écoche correspond à une utilisation intelligente des matériaux de construction disponibles dans notre région boisée.

« Une grande importance à l'écologie »

« Fibois Aura, le pilote de la filière bois en Auvergne-Rhône-Alpes au service des professionnels nous a demandé de faire visiter nos réalisations, dans le cadre de la semaine Habiter bois », expli-

que Victor Chassignol.

Au Crêt-Loup, la maison de Franck Schell est réalisée à 100 % en bois coupés dans la région : l'ossature est en douglas, la terrasse en mélèze.

« L'isolation est en fibre de bois, précise Franck Schell, la poutre principale qui soutient et parcourt toute la maison est en bois lamellé collé. La menuiserie en alu se marie parfaitement avec le bois et apporte beaucoup de lumière. »

Cette construction en bois met en évidence les valeurs défendues par Victor Chassignol qui rappelle : « Nous attachons une grande importance à l'écologie et au

développement durable en travaillant des essences des bois locaux, tel que le chêne, le pin ou le douglas. Art en bois peut répondre à toutes les demandes : maisons ossature bois, abris, terrasses, agencements intérieurs, menuiseries et parquets, habillage piscine figurent dans nos réalisations. »

De nombreuses personnes sont venues visiter cette récente réalisation préparée par la société de Belmont-de-la-Loire.

Renseignements
au 06.73.45.63.81
ou par courriel :
contact@art-en-bois.com

Le CNDB, 30 ans, veut relever de nouveaux défis au profit de la filière bois

Batirama.com 23/10/2019 0



Le Comité National pour le Développement du Bois a célébré son 30e anniversaire par un programme de visites suivi de tables rondes thématiques, avec l'objectif de rester un repère au sein de la filière bois.

Légende photo : A la Ferme du Rail dans le 19e arrondissement de Paris ©JT

Le CNDB a été créé il y a 30 ans en disposant de financements dérivés du Fonds Forestier National. A l'époque les scieurs souhaitaient, après de longues années de financement de la plantation, déplacer le curseur vers les produits transformés.

L'accent a d'abord été mis sur le bois dans la construction. Très vite cependant, l'enjeu de la construction bois s'est imposé. La revue Séquences Bois a formé des générations d'architectes en allant souvent chercher des sources d'inspiration à l'étranger.

La revue Détail Bois était son pendant technique, tandis qu'un cursus de formation dédié, MBOC, était développé à l'attention des constructeurs. Formation des étudiants en architecture, mission d'études à l'étranger, animations, publications... L'activité du CNDB a été débordante et multiple.

Au gré des capacités de financement, l'envergure de ce comité a considérablement fluctué mais en restant toujours une référence et un repère au sein de la filière bois, notamment pour les acteurs de la construction de tous bords.



On compte les années mais on ne compte plus les visites de chantiers organisés par le CNDB à Paris depuis le temps. ©JT

De l'huile dans les rouages du bois

A présent, après un point bas, le CNDB repart sur de nouvelles bases. Le constructeur bois historique Samuel Gardavaud (Gardavaud Habitations) a repris la présidence, Sarah Laroussi, qui avait déjà été en charge de la communication au sein du Comité durant de longues années, revient comme directrice générale, et le CNDB bénéficie du soutien du Codifab, l'organisme collecteur de l'aval de la filière bois.

Sa mission ? « Ne pas faire doublon avec ce que les nombreux organismes de la filière savent faire, mais plutôt apporter de l'huile dans les rouages, renouer avec certains axes forts du passé et relever de nouveaux défis.



Sarah Laroussi, nouvelle directrice générale, connaît très bien les rouages institutionnels de la filière bois. ©JT

Des Bains-douches Castagnary à la Ferme du Rail

Illustration le 10 octobre dernier : les parcours de visite, longtemps assurés par Estelle Billiotte pour ce qui concerne la région parisienne, se sont intégrés longtemps dans un cursus de formation proposé aux architectes en exercice. C'est dans cet esprit que la matinée de la journée du 10 octobre a été consacrée à la visite de trois sites.

Le Ferme du Rail, dans le 19^e arrondissement, est en cours d'achèvement - tout comme les logements des Bains-douches Castagnary dans le 15^e. Deux projets dont les deux seuls points communs sont le bois et le lien direct avec le concours Réinventer Paris, qui y trouve de fait ses premières réalisations.

La ferme urbaine conçue par l'agence Grand Huit Architectes est constituée de deux bâtiments : un bâtiment de logement achevé, en bois-paille, culminant au dernier étage par une terrasse où poussent des tomates ; une serre en charpente placée au-dessus d'un espace de restauration, en cours d'achèvement.

Un programme original et multiforme pour la ferme du Rail

L'unité visuelle des deux ouvrages résolument géométriques est apportée par un bardage en ganivelle de châtaignier. Malgré les avancées techniques que constitue la construction d'un bâtiment de logement multi-étage en bois-paille à Paris, l'intérêt principal de cette Ferme réside dans son programme original et multiforme.

Son objectif est de « minimiser les besoins en ressources énergétiques, alimentaires et financières par la mise en œuvre d'une économie circulaire ». Jusqu'à présent, la construction bois se préoccupait au mieux de réduire son empreinte carbone en conception, construction et utilisation. La ferme marque une étape vers des bâtiments dont la fonction elle-même s'inscrit dans une démarche répondant au défi sociétal de la neutralité carbone.



Sur la ferme du rail, les tomates poussent sur une toiture-terrasse en bois-paille. © JT

Du bois dans un ouvrage tertiaire réalisé en BIM

Si on longe la voie désaffectée de la Petite Ceinture vers le nord, toujours dans le 19^e arrondissement, on débouche sur le nouveau siège de l'Urssaf, conçu par l'architecte Anne Carcelen à proximité immédiate des voies ferrées fréquentées qui conduisent à la gare de l'Est.

Le R+7 de 8600 m² incorpore 800 m³ de bois pour 2600 tonnes de béton. Jamais sans doute le major Spie Batignolles n'a poussé aussi loin le recours au bois dans le tertiaire (si l'on laisse de côté la tentative pour le site de la Porte de Vanves dans le cadre du concours AdivBois).

Il s'agit surtout, pour Spie, du premier ouvrage tertiaire entièrement réalisé en BIM. L'architecte adapte une approche adoptée pour le lycée Nelson Mandela de Nantes, auquel elle a largement contribué dans le cadre de l'agence de François Leclercq.

Prédalles en béton posées sur des solives en bois

AIA innove en systématisant la confection sur site de prédalles en béton de 5 cm qui sont posées sur les solives en bois équipées de connecteurs pour solidariser la dalle de compression. Au total, la dalle de béton ne dépasse pas une épaisseur de 11 cm.

Ce chantier s'inscrit dans une évolution qui, côté AIA, va vers l'intégration de prédalles livrées par des préfabricateurs. Quant à Anne Carcelen, elle a particulièrement soigné la charpente voûtée en bois du dernier niveau, qui reste en bonne partie visible et apporte sa chaleur à des espaces de réunion et de convivialité.



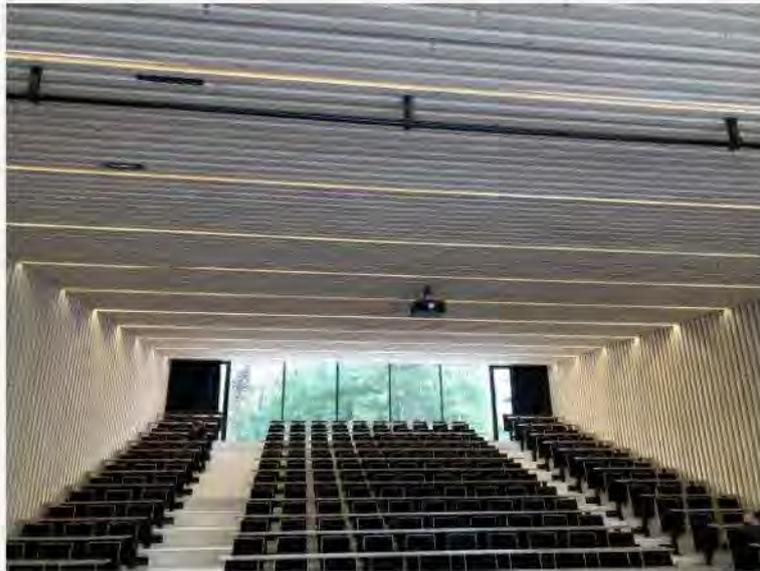
Paris s'enrichit avec le siège de l'Urssaf d'une nouvelle variante d'ouvrage tertiaire moyenne hauteur mixte. ©JT

Un auditorium en bois au Lycée Sainte Clotilde

Le troisième projet que proposait la visite du CNDB était pour le coup achevé, il ne manquait plus que le visa de la commission de sécurité. Le nouvel auditorium de 250 places du collège Ste Clotilde, premier collège privé de la capitale en nombre d'élèves, s'inscrit discrètement dans un parc, avec son bardage vertical en Niangon lasuré et des baies traversantes regroupées sur deux façades de la salle.

Le morceau de bravoure de l'ouvrage conçu par Marie Schweitzer dans un quartier qui porte la marque de l'architecture de son père, est constitué par un plafond en portée libre de 12 mètres constitué de dalles O'Portune de CBS-CBT, dont l'effet est prolongé à la verticale par un habillage de la structure bois, permettant d'atteindre très sobrement la qualité acoustique requise.

Dans la mesure où la dalle porte la toiture, cette boîte simple, créant un volume intérieur élégant et cohérent, est comme un modèle générique pour créer d'autres auditoriums très bas carbone.



L'auditorium du collège Ste Clotilde parvient, cas très rare, à associer la simplicité constructive à la qualité de l'effet architectural intérieur et à une approche très bas carbone. © JT

Des tables-rondes autour du thème de la formation

L'après-midi a été consacrée à une série de tables rondes autour du thème de la formation. D'abord, en association avec **Fibois AURA** qui coordonne la campagne sur l'attractivité des métiers de la forêt et du bois, l'accent a été mis sur la formation initiale, en présence de plusieurs écoles proposant des formations supérieures en construction, ingénierie et architecture bois.

Dans un second temps, en partenariat avec la revue Séquences Bois et l'Union Nationale des Économistes de la Construction, la parole a été donnée à des professionnels ayant un parcours d'expériences riches en compétences bois : architectes, designer ou architecte d'intérieur, économiste, promoteur, entreprise.

La journée s'est achevée sur la présentation des nouveaux axes stratégiques du Comité, et sur la présentation du nouveau logo du CNDB.



La table ronde animée par Sarah Ador, Séquences Bois, a retracé les grandes évolutions de la filière bois française depuis 30 ans. ©JT

Source : batirama.com/ Jonas Tophoven

Des actions pour valoriser les bois locaux dans la construction

Giron Une maison en bois ronds, en construction actuellement dans le village, était ouverte aux visiteurs vendredi 11 octobre. La fuste, une habitation de caractère qui séduit Les propriétaires Danièle et Philippe Ducret ainsi que Jérôme Jantet, gérant de la Pessière ont reçu cinq couples tout au long de la journée. « On distingue généralement deux catégories de personnes intéressées par cet habitat atypique, précise ce dernier. Soit elles ne sont pas à convaincre car elles ont déjà fait leur choix avant de venir nous voir, dans une démarche globale respectueuse de l'environnement. Soit elles privilégient l'originalité, un certain effet de mode, plus que des convictions écologiques. » Dans les deux cas, le concept plaît. Pour Philippe Ducret, c'est un projet familial qui permet de garder un pied à terre dans son village natal. Un bilan carbone et énergétique positif Ce type de construction en bois brut produirait une faible énergie grise à la fabrication du fait d'un minimum de transformation. Un avantage certain en phase avec l'évolution climatique. Par ailleurs, la masse du bois entraînant une forte inertie apporterait un très bon confort en toutes saisons. Habitat jugé peu énergivore avec des bois aux propriétés naturellement isolantes, la fuste se révélerait économique à l'usage. « Ce sont des maisons saines, agréables à vivre, poursuit le gérant. Les épicéas bruts écorcés, d'un diamètre moyen de 35 cm, sont taillés selon un savoir-faire

ancestral, mais c'est une technique malheureusement trop peu connue. » Une politique forte du département en faveur de la filière bois La région Auvergne Rhône-Alpes est la première région de l'Hexagone pour le nombre de maisons construites en bois. Loin de rivaliser avec les départements alpins voisins, l'offre aindinoise se structure malgré tout, avec une belle croissance de la demande. La tendance aux circuits courts, déjà observée au niveau de l'alimentation, touche désormais le domaine de la construction. « Nous sommes exactement dans cette démarche, ce qui est très encourageant pour l'avenir, annonce le constructeur. Nos bois viennent tout droit des hauts plateaux du massif jurassien! » Des bâtiments publics sortent aussi de nos forêts, comme le commerce multi-services d'Echallon qui ouvrira d'ici la fin de l'année. Et avec un tiers de la surface boisée, la construction bois dans le département a encore de beaux jours devant elle! Nathalie Mermillon ■

Des actions pour valoriser les bois locaux dans la construction

Giron Une maison en bois ronds, en construction actuellement dans le village, était ouverte aux visiteurs vendredi 11 octobre. La fuste, une habitation de caractère qui séduit Les propriétaires Danièle et Philippe Ducret ainsi que Jérôme Jantet, gérant de la Pessière ont reçu cinq couples tout au long de la journée. « On distingue généralement deux catégories de personnes intéressées par cet habitat atypique, précise ce dernier. Soit elles ne sont pas à convaincre car elles ont déjà fait leur choix avant de venir nous voir, dans une démarche globale respectueuse de l'environnement. Soit elles privilégient l'originalité, un certain effet de mode, plus que des convictions écologiques. » Dans les deux cas, le concept plaît. Pour Philippe Ducret, c'est un projet familial qui permet de garder un pied à terre dans son village natal. Un bilan carbone et énergétique positif Ce type de construction en bois brut produirait une faible énergie grise à la fabrication du fait d'un minimum de transformation. Un avantage certain en phase avec l'évolution climatique. Par ailleurs, la masse du bois entraînant une forte inertie apporterait un très bon confort en toutes saisons. Habitat jugé peu énergivore avec des bois aux propriétés naturellement isolantes, la fuste se révélerait économique à l'usage. « Ce sont des maisons saines, agréables à vivre, poursuit le gérant. Les épicéas bruts écorcés, d'un diamètre moyen de 35 cm, sont taillés selon un savoir-faire

ancestral, mais c'est une technique malheureusement trop peu connue. » Une politique forte du département en faveur de la filière bois La région Auvergne Rhône-Alpes est la première région de l'Hexagone pour le nombre de maisons construites en bois. Loin de rivaliser avec les départements alpins voisins, l'offre aindinoise se structure malgré tout, avec une belle croissance de la demande. La tendance aux circuits courts, déjà observée au niveau de l'alimentation, touche désormais le domaine de la construction. « Nous sommes exactement dans cette démarche, ce qui est très encourageant pour l'avenir, annonce le constructeur. Nos bois viennent tout droit des hauts plateaux du massif jurassien! » Des bâtiments publics sortent aussi de nos forêts, comme le commerce multi-services d'Echallon qui ouvrira d'ici la fin de l'année. Et avec un tiers de la surface boisée, la construction bois dans le département a encore de beaux jours devant elle! Nathalie Mermillon ■

GRÉZIEU-LA-VARENNE Distinction

Prix de la construction : l'école maternelle touche du bois

L'école maternelle a été retenue parmi les huit lauréats du Prix régional de la construction bois. La remise des trophées aura lieu en novembre.

Les architectes de l'école maternelle livrée en septembre 2018 sont les concepteurs d'un style innovant à base de bois. Elle fait partie des huit lauréats du Prix régional de la construction bois. Les trophées et un Coup de cœur du public seront remis en novembre à l'école d'architecture de Clermont-Ferrand à l'une de ces constructions (lire par ailleurs).

« Nous ne connaissions pas ce concours. Les organisateurs nous ont appelés en mairie pour nous apprendre que notre bâtiment en bois était retenu, se souvient l'adjoint chargé du dossier, Pierre Grataloup. Une partie de la structure bois de l'école vient des monts du Lyonnais, le reste des Alpes. Pour résister à l'épreuve du temps, les parties les plus dures du bois se retrouvent en extérieur. Les moins dures sont reconnaissables au bois que l'on voit lorsque nous sommes à l'intérieur du bâtiment. »

Un bâtiment économe en énergie

Tout a été pensé pour économiser l'énergie. C'est d'abord



L'école maternelle a été livrée il y a un an. Photo Progrès/Jean-Marc ROFFAT

l'électricité qui est moins sollicitée qu'ailleurs grâce aux longues baies vitrées dans chaque classe et même dans le restaur-

ant scolaire. Toute la structure bois en arc de cercle repose sur des fondations et une dalle en béton. Les panneaux isolants

sont en ouate de cellulose.

Cerise sur le gâteau, ou plutôt herbe sur le toit, la toiture est végétalisée avec en prime une

RÉACTION

« Cela change du béton que l'on voit de partout »

Isabelle, parent d'élève

Isabelle est une maman mais aussi une assistante maternelle. Elle commente les avantages de cette nouvelle école en bois : « C'est bien, car cela change du béton que l'on voit de partout ! Nous sommes tout de même à la campagne et comme nous sommes plus nombreux, il est important d'avoir cette nouvelle école. Je trouve que c'est joli et que cela se confond avec le décor verdoyant le long de la voie verte. On peut aller à pied si on le veut jusqu'à l'autre groupe élémentaire en 5 minutes. »

chaufferie bois. Il ne reste plus qu'à gagner !

De notre correspondant local, Jean-Marc ROFFAT

Huit candidats sur les rangs

L'école de Grézieu fait partie des huit constructions en bois innovantes de la région. L'école est en compétition avec l'épicerie basse-cour de Miribel, L'Onde à la chapelle d'Alagnon (15), le local associatif de Vinsobres (26), le groupe scolaire Berhelot à Villeurbanne (69), la maison de Celliers (73), le collège de Chéran, à Rumilly (74) et le Saint-Alban hôtel à La Cluzaz (74). Le public peut voter jusqu'au 30 octobre sur fibois-aura.org. Le résultat sera connu le 19 novembre avec un tirage au sort parmi les votants pour désigner le gagnant d'une montre en bois d'une valeur de 150 euros.

REPÈRES

École maternelle, visite guidée

- Coût : 3 697 000 euros pour une surface de 1 534 m² ;
- Architectes : Tekhné Lyon ;
- 10 classes, 2 salles de motricité, 1 auditorium, bureaux, vestiaires + cuisine centrale et salle de restaurant ;
- Des bassins de rétention ;
- Une menuiserie bois avec double vitrage.

Plus d'informations : ville & aménagement durable, 103 avenue de Saxe, à Lyon. Tél. : 04 72 70 85 59 ou www.ville-amenagement-durable.org. Programme soutenu par la Région et l'Union Européenne.



FIBOISAURO Se chauffer au bois

Un geste économique, écologique et citoyen

A l'heure où il fait bon rallumer le chauffage dans les habitations, Fibois AuRA, qui fédère l'ensemble des professionnels de la filière forêt-bois en Auvergne-Rhône-Alpes, souhaite rappeler les atouts environnementaux et économiques du bois énergie.

Le bois de chauffage, complémentaire à la récolte de bois d'oeuvre utilisé en construction, participe à une meilleure valorisation globale de la récolte forestière. Face à l'épuisement des ressources fossiles, la forêt, qui constitue une ressource renouvelable, représente un potentiel important de combustibles et contribue au développement d'emplois locaux non délocalisables. Pour les particuliers, le bois bûche, étant en moyenne deux fois moins cher que le gaz naturel et près de trois fois moins cher que le fioul, offre une alternative économique intéressante pour le chauffage individuel.

Afin de guider les consommateurs, Fibois AuRA partage sur son site www.fibois-aura.org les bonnes pratiques à adopter pour se chauffer au bois et synthétise toutes les informations sur cette énergie renouvelable. La marque France Bois Bûche® et ses déclinaisons régionales Auvergne Bois Bûche® et Rhône-Alpes Bois Bûche® consti-

tuent un réseau de professionnels, qui apportent aux usagers transparence, information et conseil pour favoriser une utilisation optimale du bois de chauffage. Le site www.france-boisbuche.com répertorie ces entreprises engagées et toutes les recommandations pour l'approvisionnement, l'installation, la maintenance et l'achat d'appareils de chauffage au bois.

Une énergie renouvelable économique et produite localement

Le bois énergie constitue une ressource locale potentiellement inépuisable permettant de valoriser les produits issus de la récolte du bois. Il participe à une meilleure valorisation de la récolte forestière qui pour 1m³ récolté produit à parts égales du bois d'oeuvre et du bois énergie. Très compétitif, son prix fluctue très peu, dépendant uniquement du coût de fabrication et non du contexte géopolitique. Le bois permet aujourd'hui à la France d'économiser 6 à 7 milliards d'euros d'importation de pétrole et notre pays prévoit de passer de 8,6 millions de logements chauffés par des équipements individuels au bois (bûches ou granulés) à 10,3 millions en 2023 en consommant la même quantité de bois grâce à l'isolation des maisons et à une meilleure performance des ap-

pareils de chauffage*.

Choisir le bois pour se chauffer participe également à une démarche éco-citoyenne puisque le bois utilisé appartient à des propriétaires forestiers de la région et est transformé par des entreprises locales, très majoritairement des PME participant à l'économie de nos territoires ruraux.

Créatrice d'emplois, la filière de production de bois énergie, sous forme de bûche, de bois déchiqueté, ou de granulés, représente plus de 2700 emplois directs non délocalisables en Auvergne-Rhône-Alpes**.

*Source : Etude ADEME / SOLAGRO, BIOMASSE NORMANDIE, BVA - Août 2018

** Sources : Etude ADEME et Fibois Drôme/ardèche et Observatoire bois énergie 2019 de Fibois AuRA

EN DRÔME-ARDÈCHE

Ces chiffres ont été estimés sur la base du nombre de ménages dans ces 2 départements par rapport aux données régionales.

- 80 000 ménages qui consomment 477 00 stères de bois bûche
- 75 entreprises qui produisent 150 000 stères de bois bûche. Ça représente plus de 115 ETP
- 6 adhérents à la marque Rhône-Alpes Bois Bûche